

RADIO monde





RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

RADIO CANADA À LONDRES

Trois personnalités de la radio australienne et néo-zélandaise, voir photo, passaient récemment quelques heures à Montréal, en route vers l'Angleterre, où elles assisteront à une conférence sur la radiodiffusion, qui réunira des représentants du Commonwealth britannique. Radio-Canada a délégué à cette conférence MM. Howard Chase, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada; E. L. Bushnell, directeur général des programmes; G. W. Olive, ingénieur en chef de la société et Roy Cahoon, ingénieur au service des ondes courtes.

L'avion de la RAF, piloté incidemment par un Canadien français nommé Bisson, qui a transporté les trois experts en radiodiffusion, a mis 38 heures d'Australie à San Diego, survolant Honolulu, et 11 heures de San Diego, Californie à Montréal.

L'entrevue que nous a accordée le colonel Moses a été fort intéressante; il en ressort que nombre de problèmes auxquels la radio des antipodes doit faire face sont identiques aux nôtres; population parsemée sur des distances formidables, dualité de réseaux, dans le but de satisfaire tous les goûts, perception du coût des permis. Fait à noter, les auditeurs d'Australie doivent payer beaucoup plus cher que les Canadiens leur permis pour appareil récepteur, parce que la radio australienne ne tire aucun revenu des programmes commerciaux.

VISITEURS DES ANTIPODES



Trois représentants de la radio australienne et néo-zélandaise visitaient tout récemment les studios de Radio-Canada à Montréal. Ces messieurs se sont rendus à Londres où ils assisteront à la conférence des Commonwealth britanniques sur la radiodiffusion. De g. à d., dans la photo, on remarque: MM. AUGUSTIN FRIGON, directeur général de Radio-Canada; le professeur J. SHELLEY, directeur de la radio néo-zélandaise; RENE MORIN, membre du bureau des directeurs, à Radio-Canada; le colonel C. MOSES, directeur général de l'ABC (radio australienne); PETER AYLEN, directeur du service des Commonwealths britanniques sur la radiodiffusion programmes; J. R. SMITH, ingénieur en chef de la radio néo-zélandaise; J. de B. PAYNE, de Radio-Canada; ROY CAHOON, ingénieur en chef du service des ondes courtes.

A RADIO CARABIN les étudiants reçoivent...

le 15 février — ISAAC STERN,
éminent violoniste de réputation internationale.

le 22 février — CARLES SALZEDO,
l'un des plus grand harpiste du monde.

le 1er mars — MARCEL HUBERT,
célèbre violoncelliste français.

le 8 mars — ARTHUR LeBLANC,
violoniste invité à l'occasion du 1er anniversaire de Radio-Carabin. Il arrive d'une grande tournée de concerts aux Etats-Unis, avec le célèbre tenor américain Richard Crooks.

le 15 mars — RUDOLF FIRKUSNY,
pianiste tchéco-slovaque, connu et applaudi dans le monde entier.

Du sérieux - - - De la musique - - - Du fou-rire
les JEUDIS SOIRS, à 9 heures
sur le réseau français de Radio-Canada

Courrier Confidences

avec

Réjeanne DesRameaux

et Mme Rose Lacroix

DES CONSEILS PRATIQUES

pour votre cœur
pour votre foyer
pour votre table

5 FOIS LA SEMAINE

10 heures 15 A.M.

commandité par

La Cie SWIFT CANADIAN Ltée

Pour l'écoute

C B F
Montréal

C B V
Québec

C B J
Chicoutimi

SUR NOS ONDES

— avec —

Jean Desprez

Des prix en argent
Des interviews
Un concours
De la musique
Des potins

TOUS LES MATINS

— à 10 heures —

Adressez vos questions

— à —

"SUR NOS ONDES"

— Poste C B F —

RADIO CANADA

présente

La Piste du Sud

un drame du désert d'après le film français

— avec —

★ PIERRE DAGENAIS - - - Jean-Louis Barrault

★ MARIE-EVE LIENARD - - - Kette Galian

21 février à 9 heures

sur tout le réseau français de
— RADIO-CANADA —

Réalisation: JUDITH JASMIN

Scénario gracieusement prêté par la Cie France-Film



L'AUTRE jour, au dessert d'un déjeuner, je me donnais le malicieux plaisir de paraître approuver, pour le mieux sonder, un prétentieux bonhomme qui se donnait vent à dénoncer les tares de la T.S.F.

Notre olivier, un de ces éternels potaches qui sentiront toute leur vie leur peinture scolaire, un de ces taons bourdonnants de la conversation qui, s'ils trouvent auditeurs complaisants, règlent tout et rien avec la même inconscience et la même certitude en soi, vitupérait ex cathedra.

A en croire cette mouche du coche, notre "T.S.F." est un phénomène de disgrâce, qu'il honnit et dont le seul accomplissement est de corrompre le goût populaire!

Voire, comme dirait l'autre! La radio, corrompre le goût populaire? C'est aller bien loin, surtout quand cette affirmation provient d'un monsieur qui étale des diplômes, offre quelques vagues causeries publiques et se targue d'être un éducateur!

Quelqu'un, si j'ai bonne souvenance, a proclamé: "Un peuple a la presse qu'il mérite!" Ne pourrait-on pas adapter cette maxime à la radiophonie?

Si le grand auditoire montre de la faveur pour certaines émissions qui n'ont pas l'approbation des pareils à notre homme, est-ce vraiment la faute entière de la radio?

La mission de celle-ci est multiple. S'il lui faut réserver une part de son temps à l'éducation, elle doit aussi divertir, faire écho à l'actualité, etc.

A ceux qui, tel notre critique, font unique profession d'intellectualisme et de connaissances, ne reviendrait-il pas le plus grand blâme si l'état de choses, qu'ils soulignent, est réel? Il est bien beau aux gens qui se jurent de l'éliminer de jeter le reproche, mais encore faudrait-il qu'avant de le lancer, ils fassent leur petit tour de conscience.

Le goût populaire naît principalement à l'école primaire et se développe à la secondaire. Il me semble, qu'en toute logique, ceux qui atteignent maintenant leurs vingt ans devraient, si en vérité les gens d'enseignement ont évolué, avoir un meilleur barème d'appréciation que leurs aînés.

Cependant a-t-on noté une amélioration dans les préférences des générations (disons de dix en dix ans) qui sont devenues successivement parties du "grand public" depuis la vulgarisation de la radio?

Ne serait-il pas mieux que l'on cesse, dans certains milieux soi-disant éduqués, de réprimander et qu'on songe plutôt que pour améliorer la valeur des émissions en même temps que le goût populaire, il serait plus sage de s'unir les uns aux autres pour préparer, pour demain, une nouvelle qualité de radiophiles?

René O. Bowin

Et que fait pendant ce temps le Conservatoire provincial?

MONSIEUR LEOPOLD HOULE nous transmet cette intéressante nouvelle: "L'université Queen's de Kingston vient de créer un Institut de la radio. Cette initiative intéressera vivement le monde des étudiants. Le nouvel institut permettra aux jeunes de connaître et de s'initier aux mystères de la radio et de s'entraîner à cette profession, s'ils ont évidemment cette vocation."

"Un autre fait digne de mention et qui nous intéresse également, c'est la nomination de M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège, au titre d'aviseur de l'Institut en question."

D'abord, félicitons Monsieur Aurèle Séguin de cette nomination qui l'honore et qu'il mérite par son travail persévérant et de qualité. Puis comme nous aurions mieux aimé que le directeur de la publicité de Radio-Canada, monsieur Houle, nous annonçât que cette invitation eût été adressée à Monsieur Séguin par le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province de Québec!

Ainsi, Kingston, ville secondaire de l'Ontario, nous donne le pion et reconnaît la nécessité d'une classe de formation radiophonique avant que notre Conservatoire n'ait donné, à cet ordre d'idées, la moindre attention! C'est tout de même choquant que, là encore, on nous enlève l'initiative...

ROB

Madeleines Repentantes

Filles au teint pâli, vous me faites souffrir.
Et de ma main amie, je voudrais recouvrir
Et voiler à jamais vos regards d'amertume,
Et vos bouches amères à la saveur d'écume.
Si au moins je pouvais, par un pouvoir Divin,
Enlever de vos vies, ce passé, ce matin
Où parmis les jardins et les vertes prairies,
On vous a enfin dit que vous étiez jolies:
Et pleines d'élans purs, ne songeant qu'à aimer,
Vous avez oublié que tout doit se payer.

Le monde ne sait pas qu'il faut à la jeunesse
Beaucoup d'amour humain, et que souvent l'ivresse
Prend la face du Sage. Que plus souvent encor
On se laisse bercer par un homme aux yeux d'or,
Au gré de son vouloir et de sa fantaisie,
Sans douter que la vie nous joue sa comédie.
On est trop jeune encore pour comprendre ce Mal.
Hélas, on est trop vieux pour jouer au cheval.

Filles au teint pâli, ne soyez pas déçues.
Vous pleurez aujourd'hui, mais vous avez vécues.
Le passé est fini; ne veillez pas ce mort.
Souriez à demain, oubliez le remords.
La vie vous reprendra sous son aile d'amante.
Après le châiment, vous la verrez clément.

Jacqueline DESJARDINS



"Ben, je fais du "static" avec mon balai — la femme d'à côté m'a dit qu'elle me téléphonerait quand elle aura fini d'écouter: Courrier-Confidence, Vie de Famille, Grande Soeur et la Métairie Rancourt."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

COQUETELS ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN

LA SAINT-VALENTIN D'UN ECHOTIER.

A la ravissante Rolande Desormaux, Robert L'Herbier a fait parvenir le billet doux traditionnel... Selon les apparences, Cupidon aurait atteint Jean-Maurice Bailly et Lucille Dumont... "Marie-Andrée" de "La Mine d'Or" a reçu cette semaine de nombreuses déclarations estudiantines... Nous sommes flattés. En plus du tendre message, la CKACette Colette Toupin a expédié à l'"Officier français" notre dernier "Coquetels et Gousses d'Ail". Par-delà les mers... Avec 20 romantiques missives, la pétulante Juliette Huot remporte le titre "Femme Fatale '45"... Le plus beau témoignage: Au cœur d'une passe-rose géante, les Philippe Ferland ont découvert une héritière... Puis, il y a aussi les Valentins de M. Hsley!...

L'ILE DE LA CITE.

Le CKACiste Louis Leprohon, armé d'une mallette au contenu peu problématique, est parti pour la convention de la C.A.B., à Québec... A la tristesse des jours, les bibis d'Yvette Lorrain apportent une note gaie... Madeleine Cardin a obtenu l'autographe Brailowsky — en russe... Cordiale bienvenue à Maurice Desjardins, revenu d'outre-Atlantique... Samedi, le 17, José Delaquerrière se fera radiateur pour expliquer sa fondation du "Chœur de France"... Meilleurs vœux de succès continus à Lise D'Arty, la récente découverte du lieutenant Paul Vermet... Au "Mot S.V.P.", Roger Baulu invite maintenant la nouvelle génération. Rajeunissement louable... Georges "Le Fureteur" Galipeau devient un ex-CHLPien... Durant les deux prochaines années, Maurice Gagnon (le critique d'art) étudiera la peinture américaine à New-York. Bon voyage!... Une pensée pour Paul de Vassal, qui a quitté ce monde de misères... L'impôt sur le revenu a fait des siennes au poste CKAC...

SOUS LE CHARME D'UN VIOLON D'INGRES.

Cette semaine: Albert Duquesne a évoqué des souvenirs de théâtre au cours d'une réunion d'amis... Jacques Auger s'est plu à mener une existence paisible... Ovide Légaré n'a pas eu l'occasion de se livrer aux mois croisés... Jean-Pierre Masson a été désappointé de ne pas voir une bonne bordée de neige... Léon Noël de Tilly a transformé son vivoir en salle à dîner et sa salle à dîner en vivoir... Paul-Emile Corbell, en raison de la grippe, n'a pu inviter les amis à veiller... Jean-Paul Kingsley s'est employé toute une matinée à démêler ses agrès de pêche... Miville Couture n'a pas suivi aussi assidûment ses cours de langue allemande... Alfred Brunet a relu Shakespeare... Simone Flibotte a réussi à se procurer une paire de bas de soie...

LES FLECHETTES D'UN ENFANT TERRIBLE.

Pour le moment, consolons-nous avec la Létendalévision... Si "Sans Tambour, ni Trompette" n'avait débuté il y a un an et demi, "Sur nos Ondes" serait un programme vraiment original. Que voulez-vous, on fait ce qu'on peut... Qui remportera les honneurs du marathon: Le Conservatoire Lassalle ou L'Ecole d'Art dramatique de Montréal?... Le glas tinte dans la chapelle. Bientôt, un hebdo local rapportera en caractère gras des détails sensationnels sur la lucrative combine d'un réalisateur avec un plagiaire... Il faut voir les photos romanesques que les CKACettes du 4e ont dissimulées sous le comptoir... Quiconque trouvera la Fontaine de Jouvence, voudra bien communiquer immédiatement avec — Non, pas Jacques Deshaillais — Devinez!... Il faudra bien que "Cosette" abandonne son "Parc aux Huitres" avec les mois d'été. Les mois sans "r"... Teh! Teh! D'ici 15 jours, on connaîtra de vilaines choses sur le directeur d'un poste montréalais — et L'Académicien n'y sera pour rien...

EN SIROTANT UN CAFE NOIR.

Re: "Encaen des Rêves". Le bonimenteur du début n'est pas à la hauteur du "scripteur"... J.-Adjutor Bouré prend au sérieux le Mouvement des Indépendants. Il se peut que J.-P.-A. Cardin devienne Grand Manitou du parti... Montmartre à Ville-Marie: "Ecoute, mon brave, quand on habite une vieille tourne, on ne lutine pas les demoiselles du bou! St-Hubert"... Souhaitons que Lucienne Courval réalise son rêve de se marier à minuit sonnant... En 1939, Paul Stuart, qui réalise "La Parade sportive" faisait subir à Johnny Greco sa première défaite dans l'arène... Estelle "Blanche-Neige" Piquette apprend la danse et collectionne les photos de ballerines... Le 3 mars, la famille CHLPienne se réunira chez le camarade Arthur Groulx pour une fête intime... On expédiera à Ripley, le courrier "Wally", de CKAC. Quel formidable "Believe it or not"... Allons, Messieurs les directeurs, faites-nous parvenir les noms de vos bellissimes subalternes! Car, il faudra connaître d'ici peu la plus jolie CKACette...

LE MONDE OU L'ON VIVOTE.

S'il trouve un pied-à-terre convenable, Marc Legault conduira Margot Parayre au pied de l'autel — en juillet... Et Bernard Goulet est à la recherche d'un fauteuil moelleux pour son bureau... La ligne de feu: "Regarde-le, il est encore à signer des "autogaffes"!... Le CBFiste Jean-Marie Beaudet aurait-il voulu faire mentir l'Oracle en remettant au 25 la première de "Canadiana"?... C'est "Jaqu" et non Jacques que signe l'original Catelain. Qui aurait pu se douter?... Nouveau contrat d'un an au "Vieux Loup de Mer" qui reviendra sur les ondes en mars... Sérapiasserie: "... à six heures fendues en deux!"... Une admiratrice d'André Louvain trouve une étrange ressemblance à Maurice Crépault... Jean Chevalier, basse profonde, chante un extrait de l'Opéra Faust comme ci: "Avant

de
quitter
ces
lieux..."

LE BOUQUET GASTRONOMIQUE.

Henri Poitras préfère la salade aux crabes... Jean Lalonde ordonne toujours un filet mignon (avec champignons)... Fred Barry accueille avec joie les fèves au lard à la Canadienne... Hector Charland a un faible pour les rôtis de porc à l'ail... Clément Latour raffole d'un civet de lièvre... Marcelle Richer se délecte de la salade au homard... Yvette Lorrain déguste avec plaisir un spaghetti italien (apprêté par elle-même)... André Louvain se précipite sur l'aloyau braisé... Claude Sutton demeure fidèle à la perdrix au chou... Teddy Burns-Goulet ira en Chine pour un "Guy-pin-soo-guy" (\$4.50)...



LISE D'ARTY... chanteur de genre. Son professeur est notre compatriote bien connu et "prince" des orgues Léo LeSieur. C'est avec grand plaisir que le lieutenant Paul Vermet la présentera pour la première fois au public radiophonique, mercredi, 14 janvier, au cours de l'émission, "Variétés Militaires 45"... diffusée tous les mercredis soirs, de 9 h. 30 à 10 h., par le poste CHLP et un réseau de postes canadiens. D'autres excellents artistes feront aussi partie de cette émission, la plus populaire en ville: Hector Charland alias "Sérapien Poudrier"; Ovide Légaré, alias "Naziare"; Jacques Labrecque, ténor; le sergent Paul-E. Champoux alias "Hurnapompe" le soldat Johnny Dimario et ses Mélodiens, et autres.



Ma chérie,

Voici mes premiers vers de l'an qui nous arrive et j'ai presque oublié comment on les écrit et ce papier attend que me vienne à l'esprit, la rime d'autrefois, immense et naïve.

Mais les rimes d'amour ne sont plus de saison et si je fus naïf, je ne m'en torgue guère et tel un grand blessé revenant de la guerre, j'ai trop de souvenirs, mais pas assez de bons.

J'ai trop de souvenirs, la chose est ennuyeuse, car malheureusement, ne les ai point classés et si j'en cherchais un qui fut doux à moitié, vingt autres avant lui, rendraient l'âme songeuse.

Aussi j'ai décidé durant le nouvel an, de ne me point servir de ce passé morose et puisque chaque juin ramène les roses, je veux tout oublier de mes chagrins d'autan.

Je veux tout oublier, c'est très facile à faire, il est tant de chansons que nul n'a su chanter, il est tant de projets, il est tant de baisers... Pourtant mon cher amour, comme on s'aima naguère.

JEAN

Juliette Tessier favorise les rouleaux aux asperges... Arthur Groulx opte pour le poulet (les cuisines surtout)... Fernande Larivière se réjouit d'un Chop-Suey... Henri Leduc ne délaissera jamais la truite au beurre... J.-Léo Gagnon redevient normal à 1 heure du matin devant le sandwich "Spécial du Jour" (Oeufs durs, poulet, bacon, gruyère, tomates, laitue, mayonnaise — sur rôties)...

LES COMMANDEMENTS DU RADIOPHILE.

Tous les matins te lèveras
Pour "Charivari" prestement
Ensuite, tu écouteras
Les romans-fleuves sûrement
Chaque jour syntoniseras
"Les Troubadours" résolument
Et vers midi, tu mangeras
Avec "Grande Soeur" seulement
De deux à quatre, choisiras
Vingt programmes exactement
Puis, pour le thé, tu goûteras
"Rue Principale" assurément
Au dîner, point ne manqueras
"Sérapien"... Ça, évidemment!
Enfin, le soir, te résoudras
A tous les postes sagement
"Radiomonde" tu liras
Souventes fois-dévotement,
par L'ACADÉMICIEN

LES AMIS DE L'ART

L'Association "Les Amis de l'Art" prépare à la jeunesse, pour mars et avril, des fêtes d'harmonie et de beauté: quatre récitals, causeries qui seront données à l'Auditorium du Plateau.

Le premier, le 18 mars, 3 h. p.m., par Marcel Grandjany, harpiste, dont la technique extraordinaire, l'interprétation vivante et colorée et la merveilleuse élégance de son jeu en font un incomparable musicien.

Les trois autres récitals-causeries auront lieu les 8, 15 et 22 avril et seront donnés par Jean Dansereau, virtuose et poète du piano. Dansereau n'a pas besoin d'être présenté à la jeunesse étudiante. Nos membres n'oublieront jamais le brillant causeur et l'artiste raffiné qui les a conduits, l'automne dernier, à la rencontre des grands maîtres de l'art musical.

(communiqué)

Les meilleures et les plus belles
MONTRES:
BULOVA - TISSOT - OMEGA
CYMA - ETC. — chez
"Le bijoutier de confiance"
W. RIOPEL
902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)

"Les Secrets du Docteur Morhanges"

"L'Esprit contre la Chair"

pièce d'Henry Deyglun

Pièce destinée à une tournée mondiale

EN ANGLAIS : "Mind Over Matter"
EN ESPAGNOL : "El Espiritu Contra La Carne"
EN ITALIEN : "Spirito E Materia"
EN POLONAIS : "Duch I Ciało"

Tournée provinciale:

Henry Deyglun
Philippe Robert
Mimi D'Estée

Jean Duceppe
Jean Scheler
Lucie Mitchell



M. Benoît, Aristide de son petit nom vient sans doute de toucher une note intéressante, qui symbolise la prospérité de son établissement, l'Hôtel Central. M. FRED BARRY joue le rôle du propriétaire d'hôtel dans la série de programmes intitulée "Hôtel Central", présentée les dimanches soirs, à 7 heures par le Poste.

"La CHASSE à l'Homme" au Radio-Théâtre français

L'histoire n'a pas d'imagination et se répète constamment. Il est peut-être vrai de dire que les jours se suivent et ne se ressemblent pas mais les conséquences des guerres sont toujours semblables.

Déjà, après celle de 1914, on a connu la crise de logement, la pénurie de domestiques et surtout (oh! surtout) la course au mari, "La Chasse à l'Homme"... Figurez-vous ce que ce sera lorsque cette guerre sera finie.

C'est pourquoi la fine et spirituelle comédie que nous présente cette semaine le Radio-Théâtre Français fait moins figure de rétrospective que de "roman prématuré" comme dirait Cami.

Nous sommes donc en 1919, tout de suite après la guerre, dans une excellente famille, celle de M. Friolet qui a avec lui sa sœur, Suzanne et ses nièces, Odette et Françoise. Odette est une jeune fille, Françoise est veuve et elles font, toutes deux, "la chasse à l'homme". Rivalité très agréable, de très bon ton et par le fait même, très amusante.

Suzanne, leur mère n'a toujours pas de femme de chambre jusqu'au jour où... miracle, il s'en présente une qui a toutes les qualités, sans exception la beauté. Ce brave M. Friolet succombe très vite à ses charmes mais, chose curieuse, Simone, qui est du même âge que Françoise et Odette, ne semble pas elle faire "la chasse à l'homme" et pourtant...

Il y a, dans cette agréable et spirituelle comédie, un dialogue d'une merveilleuse finesse, les situations sont pleines d'imprévu et tout ceci trouve le moyen de rester de la plus entière, de la plus brillante actualité.

Pour remplir le rôle de l'inénarrable Friolet, M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission a tout de suite pensé à Gaston Dauriac. Personne, mieux que cet artiste, ne sait donner pareille rondeur, plus grande jovialité à un personnage d'homme mûr, sympathique, malgré ses petits ridicules.

C'est une autre soirée de franche gaieté que nous promet le Radio-Théâtre Français en nous présentant "La Chasse à l'Homme", mettant en vedette Gaston Dauriac avec Monique Leyrac dans le rôle de Simone.

Le Radio-Théâtre Français vous parvient tous les jeudis, de 9 à 10h, du soir, sur les ondes de CKAC Montréal et de CHRC, Québec.

Le Théâtre

Gratien Gélinas

Si on savait comme ça fait plaisir de sortir d'une salle de spectacle en se disant qu'on a enfin un beau papier à faire!... Des compliments sincères, sans restriction aucune. Est-ce qu'on nous croit heureux d'être forcés de faire de la peine? Il y a des sadiques qui se complaisent peut-être à ce petit jeu. Je n'en suis pas.

Gratien Gélinas a toujours fait mon admiration, je ne suis pas étonné de son succès. Mon étonnement réside dans le fait qu'il ait réussi, cette année, à faire encore mieux. C'était déjà tellement bien. Gratien est incontestablement "notre" revuiste. Doué d'un sens aigu d'observation, il sait traduire ensuite ses observations de façon si captivante, que sa revue annuelle, maintenant, est devenue une institution aussi nationale que notre procession de Saint-Jean-Baptiste, avec cela en plus que sa revue "dit quelque chose". Elle dit tout ce qu'on pense et qu'on n'ose pas dire tout haut. Elle est courageuse et franche, sa brave revue! Elle n'a pas froid aux yeux. Tant pis pour la casse.

Qu'on applaudisse à ses mots d'esprit ne veut pas dire cependant qu'on partage toutes les opinions émises. Les opinions émises sont-elles même les opinions de Gratien Gélinas?... Ne sont-elles pas plutôt celles de Fridolin, gavroche du faubourg, gavroche qui souffre, qui soupire, qui se bat et reçoit des coups, qui endure et se révolte... gavroche qui dit ce qu'il pense, et qui pense ce qu'il dit, et qui rêve d'amours supérieures, et qui rêve d'un pays où la politique serait bien propre... et qui rêve d'un monde sans guerre... et qui rêve...

Gratien Gélinas nous offre cette année, une profondeur de pensée que jamais encore il n'a atteinte. Et cela tout en faisant rire la salle aux larmes. Il s'est cru mûr pour procéder à certaines éliminations. Et il a eu raison. Il a maintenant son public bien en main. Il n'a plus besoin de blagues un peu trop grasses pour l'agacer. Son public viendra maintenant applaudir tout ce qu'il fera. Gratien le sait. Il en profite pour faire mieux, pour faire bien... Grande preuve d'intelligence que d'avoir attendu d'en être sûr. Et grande preuve de courage que de faire accepter ses "améliorations". Toutes nos félicitations.

Voilà pour le fond. Quant à la forme, elle est ce qu'elle a toujours été: parfaite. Parfaite de mise en scène, parfaite de décors et de costumes. Et parfaite d'interprétation.

Gratien Gélinas, comme interprète, frise cette année l'impeccable. Son Fridolin nous est connu. Mais il ne faut pas manquer son "conscrit sur le dernier mille de son furlough". C'est une composition extraordinaire de justesse.

Ne pas manquer non plus son Jean-Baptiste Laframboise devant Dieu, déplorant ses succès de notaire, alors que son Créateur lui avait tout donné pour être poète.

Mais je crois que son plus beau travail d'interprète réside encore dans son type "d'employé de salon funéraire". Je ne parle pas tant de la composition extérieure de son personnage, comme de la mise à nue de cette âme de pauvre malheureux, légèrement déséquilibré, inoffensif, et dont le rêve ultime serait de conduire les funérailles, le lendemain, à la place de son patron, le grand croque-mort.

Gratien Gélinas, comme metteur en scène, a réussi deux bien charmants tableaux, ceux des couventines et de Malbrough s'en va-t-en guerre. Dans le premier, on a admiré le talent de mime de Micheline Loranger qui se révèle vraiment extraordinaire. Dans le second, Yvette Brind'amour a fait une bien charmante madame Malbrough, et Denis Drouin un bien délicieux jeune page.

Au hasard de mes souvenirs: Mme Alarie dans Mère Simplice... Juliette Huot dans Bertha... Fred Barry dans Hercule Sanschagrin... Michelle Thibault dans Marie-Rose... J.-R. Tremblay dans la Force Constabulaire... Julien Lippé dans son Gladiateur... Olivette Thibault en maîtresse d'école... et Henri Poitras en commissaire... et Juliette Béliveau en Mme Sanschagrin... et Juliette Huot dans tout ce qu'elle fait.

L'orchestre sous la direction de Maurice Meerte était bien agréable à entendre, surtout l'arrangement des couventines, et celui des habits rouges et des habits bleus.

Les décors sont très ingénieusement élaborés par Jacques Pelletier et les costumes sont signés Marie-Laure Cabana, donc très bien. La peinture "murale" de La Palme, c'est du pur La Palme dans sa veine la plus amusante.

Quelle intéressante revue!... Quel bel esprit que l'esprit de Fridolin!

Jean DESPREZ

Fridolin politicien



L'exemple entraîne. Fridolin a donc décidé que le moment était venu pour lui aussi de fonder un nouveau parti. Il ne faut pas croire qu'il ait en vue son intérêt personnel, oh non! Comme tous les vrais chefs, il veut faire de la saine politique et c'est pourquoi il commence par embobiner la "force constabulaire". Comme il se dit, Fridolin a aussi un programme et quel programme! Pour en connaître chaque article, rendez-vous à son comité central, au Monument National, où se pressent chaque jour des foules de membres enthousiastes.

"LA TRAVIATA" au Metropolitan

Lucia Albanese, Jan Peerce et Lawrence Tibbett dans les principaux rôles — Pour l'écouter, Radio-Canada.

La Traviata que le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'audition du samedi, 17 février, à 2 hrs de l'après-midi est une version pour le théâtre lyrique de la Dame aux Camélias, d'Alexandre Dumas. On en connaît généralement l'intrigue.

La direction du Metropolitan a confié à Lucia Albanese, soprano, le rôle de Violetta, à Jan Peerce, celui d'Alfred, et à Lawrence Tibbett, celui de Germont. La distribution comprend encore Mmes Thelma Votipka, Thelma Altman,

MM. Lodovico Oliviero, Georges Cohanovsky, John Baker et Lorenzo Alvary. Cesare Sodero dirigera.

Verdi eut l'idée de mettre cette oeuvre en musique après qu'il l'eût entendue à Paris. Elle l'avait particulièrement impressionné. Il confia la rédaction du libretto à Francesco Maria Piave. Cette version ne s'éloigne guère du texte original, bien qu'il y ait ici et là certains changements nécessités par l'adaptation musicale.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE. QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS" Jeudi Soir!

le plus élaboré des radio-spectacles français présente...

GASTON DAURIAC

dans

"La Chasse à l'Homme"

sous la direction de PAUL L'ANGLAIS

9 hrs. p.m. CKAC

Carnet de la Semaine

Entrée des artistes RADIO-CANADA

SILENCE... on tourne!
Entendre une œuvre, si modeste soit-elle, en être l'auteur, encore plus modeste, et en faire la critique! c'est permettre, pour une fois, à celle-ci de s'exprimer en toute indépendance, c'est laisser trotter sa plume au gré de la fantaisie, c'est jouir d'une liberté complète, c'est être impartial envers soi, c'est ne plus chercher à rendre compréhensif un état tout en se gardant de l'exprimer trop franchement, enfin, c'est penser "vrai" et sans détours. Ah! la belle chose!

Mais cette sincérité est-elle au fond très sincère? Voilà ce que l'on peut objecter. Ce sentiment peut aussi s'interpréter de plusieurs façons. Dire du bien de soi est d'une tenue déplorable. Être indulgent doit tout autant s'éviter, parce que tout le monde l'est pour sa petite personne, et qu'il ne faut pas faire comme tout le monde. Dire du mal de soi se peut considérer comme un vice. Ceux qui aiment à se fustiger sont bien souvent pervers. Alors ne sachant plus quelle tenue endosser parlons de l'interprétation.

D'un sketch, cherchant à camper certains types très divers tels que, l'on en rencontre aux alentours des studios toujours en quête d'une position qui peut, on ne sait jamais, se révéler merveilleuse, nous voyons la Réalisatrice, l'Animatrice, mademoiselle Judith Jamin se surpasser en extrayant d'un brouet assez confus, souvent difficilement digérable, quelques vitamines bien cachées que son expérience et son goût surent rendre parfaitement assimilables.

Plusieurs scénettes, sinon intelligentes, devinrent par son heureuse influence intelligibles ce qui dénotait une réelle adresse.

Aldée par cette petite troupe qu'elle sut si bien former, et que nous jugeons très en progrès, non parce qu'elle a joué... décidément, même dans ce cas il est bien difficile de s'expliquer; nous tenons à exprimer notre sympathie à Mlle Pierrette Champoux qui fut une secrétaire indulgente, pleine d'habileté et d'expérience auprès de ces éternels quémandeurs. N'oublions Evelyn Mizzappella, une Isabelle pleine de séductions. Et Marie-Thérèse Renaud! qui avait un rôle bien ingrat, et qui trouve cela si naturel, qu'elle le joua avec naturel. Denyse D'Urès, une petite cachottière qui sut se montrer fine mouche. Pierre Radiguet, directeur plein d'autorité, et si plein d'autorité, que nous présumons qu'il doit en exercer une dans le "civil". Roger Fontanay "La Pincette" qui déplorait tant ne pas avoir de mémoire, et avec une telle conviction que nous nous demandons si cette infirmité n'est qu'apparente. Geor-

ges Belami, un Richepense avec un trac! qui, pour le si bien rendre exige d'avoir tout son sang froid. Jean Coutu, un Raymond Larchet qui multiplie sa petite famille sans trop de déplaisir; et Jacques Lilotte! ce jeune homme timide, ce n'est qu'une feinte, et qui, comme Alexandre le grand, devient aussi, mais à sa façon, un conquérant.

A toutes, à tous, un bien sincère merci.

* * *

MIMI CATUDAL C K A C

De temps à autre nous captons une chanson vraisemblablement choisie pour orner, pour enrichir une émission de courte durée.

D'aucuns diront "C'est bien peu de temps pour apprécier un talent". Répondons — suffisamment pour évaluer un genre qui, autrefois mêlé à bien des "sauces" appartient, à présent, à une époque révolue!

Les temps vont vite, et même très vite!

Tout ce répertoire de boîtes d'avant-guerre ne peut attirer l'attention que si nous l'entendons reproduit par ceux ou celles qui surent y créer un genre qui, à l'époque, leur valut une passagère estime.

Les imiter ne rime et ne mène à rien.

Si en entendant ces mélodies vulgairement sentimentales nous nous trouvons un peu remués, c'est plus par le souvenir d'une époque qui malgré ses erreurs et ses tares méritait d'être connue et vécue, que par un genre qui portait en lui toute la fragilité d'une mode, et rien d'autre.

En avons-nous entendu de ces "goualantes" ou la femme, à l'oeil fatal, (c'est curieux comme on a toujours l'air fatal dans ces endroits là) en robe du soir, juchée sur un grand piano de concert, éclairage rembranesque, et le tout, ad hoc, vous en "poussait une" pour concrétiser les rêves indécis d'un milieu bien faisandé.

Pour rappeler tout cela, il faut se garder de n'entretenir que les défauts sans se souvenir des quelques qualités. Autrement nous tombons dans le bal musette, avec foulard rouge, casquette à pont, accordéon et espadrilles! Et en core là il y a une note à soutenir, à bien marquer, la note du "milieu" qui demande, pour se la bien assimiler, une éducation assez particulière.

Mimi Catudal a certainement une voix avec laquelle elle peut faire quelque chose. Mais là, le genre est à travailler, beaucoup plus que l'organe auquel elle a peu touché, et c'est là qu'est la difficulté.

Cette voix qui descend parfois si bas, si bas, donne l'impression qu'elle pourrait appartenir à un charmant éphèbe.

On ne sait plus. On reste indécis...

Sans la moindre plaisanterie, il y aurait certainement quelque chose à tenter de ce côté qui, comme résultat, nous apporterait quelque nouveauté. A Montréal, on n'en serait pas ennemi.

Attendons et espérons.

DORIS BEAUPRE soprano RADIO-CANADA

A Radio-Carabin on est souvent gâté par la qualité des solistes, car la tenue de cette petite élite y est à peu près constante. Est-ce pour cette raison que l'on ne peut se défendre d'une légère surprise quand ce que nous pourrions presque considérer comme une tradition se trouve légèrement rompu?

Doris Beaupré nous présente une Violette des plus étranges. Cette Violette semblait plus improviser une mélodie à reminiscence italienne, que s'ajouter au nombre déjà grand de celles qui incarnèrent ce rôle si connu et présent à tous les esprits. Que d'éclats! Quel manque de simplicité pour chanter une simple valse! Une valse se chante comme on la danse. On glisse, on tourbillonne, on disparaît, on revient. Grâce, charme, légèreté, une pointe d'espièglerie; tout cela c'est le vertige de la valse.

Si nous tombons, dès le début, en plein drame, comment irons-nous jusqu'à la fin de l'ouvrage? Pour la voix, la justesse serait à surveiller. Il faudrait même y prêter une sérieuse attention.

Doris Beaupré terminait avec une mélodie dénommée "Les Petits Papillons".

Avec "Les Petits Papillons" cela allait beaucoup mieux. On peut voler à son aise et choisir à sa guise la jolie fleur où se poser. Ces petits papillons avaient cette belle coloration que, dans cette espèce, les entomologistes appellent "Sphinx du laurier-rose". Jolis dessins et diaprures exquises qui se confondent à la belle saison avec les innombrables pâquerettes des prairies.

Voilà à quoi faisait songer cette musique un peu descriptive dont l'interprétation aurait peut-être ravi le fantaisiste auteur.

Dans ce présent "Carnet de la semaine" nous osons montrer une particulière prédilection pour "Les Petits Papillons".

COSETTE

"LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE"

Voici le programme des émissions "Les Chefs-d'oeuvre de la musique" pour la semaine du 18 février:

Dimanche, 18 février
à 3 h. 33 du soir:

L'Ouverture "Alceste" de Gluck
La Symphonie No 39
en mi bémol, de ... Mozart
"Comus", suite de ballet, Purcell

Lundi, 19 février
à 3 h. 33 du soir:

"Eine Feste Burg", de ... Bach
"The Prospect before us, de
Boyce-Lambert
La Symphonie No 2, en si mineur
Borodine

Mardi, 20 février
à 3 h. 33 du soir:

"Grande Fugue" de ... Beethoven
La Symphonie No 4, en sol majeur
Dvorak

Mercredi, 21 février
à 3 h. 33 du soir:

La Symphonie No 1, de ... Bizet
"Pelléas et Mélisande" de
Gabriel Fauré
"Ballade" de ... Fauré
Soliste: Marguerite Long

Jeudi 22 février
à 3 h. 33 du soir:

L'Ouverture de l'opéra
"La Flânée Vendue", de Smétana
La Symphonie No 5, opus 47 de
Shostakovitch

Vendredi 23 février
à 3 h. 33 du soir:

La Symphonie No 2, en ré majeur
Brahms
Variations sur l'air
"Under the Spreader Chestnut
Tree" de ... Weinberger

UN HOMME Et son idée

Changement de propos, il s'en passe de drôles, dans nos postes de radio.

C'est d'abord une copiste d'annonce commerciale qui fait une erreur de clavigraphie et fait annoncer à toute la province par Roger Baulu que les citoyens doivent signer la feuille des coupons "K" en remettant leur vieux carnet de rationnement pour en obtenir un nouveau.

L'avis disait en réalité de signer la page des coupons "M", mais "K" et "M" sont à côté l'une de l'autre sur le clavigraphie et la copiste a simplement donné un mauvais coup de doigt, avec le résultat que les bureaux de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre et Roger Baulu ont été empestés d'appels téléphoniques désespérés. On imagine la scène sans plus de mots.

D'ici à ce que les "douze apôtres de la télévision" nous amènent Betty Grable dans notre chambre à coucher, la radio est appelée à connaître d'heureuses évolutions.

Et l'heure n'est pas loin où nous entendrons annoncer un concert de la façon suivante:

"Chers auditeurs, un orchestre dirigé par le docteur F. F. Cauchon va jouer maintenant une symphonie. Votre annonceur est Pamphile Ladouceur, le texte a été écrit par Joseph Latrémouille; les effets suaves sont dus à Ephrème Brisebois; M. Lalancette a placé les chaises des musiciens dans le studio et le concert est commandité par la fameuse maison laurentienne "Hypolite Lagacé, fils et petit fils", fabricants de la célèbre gomme à mâcher "commando". . . . Rappelez-vous, chers auditeurs que votre annonceur est Pamphile Ladouceur... Voici donc la symphonie... Ah! j'oubliais de vous dire que c'est la "symphonie No 5" d'un Monsieur Beethoven.

LORD OH! OH!

Examen de la Vue **J.-C. NOURY** ENRG. Verres Correcteurs
J.-X. Bordeleau o.d.
OPTOMETRISTE
HARbour 8730 1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis)

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour ... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

"Récemment restauré pour vous plaire"

LE RESTAURANT-BAR "AU COQ D'OR"

160 EST, RUE NOTRE-DAME
(En face du Vieux Palais de Justice)

Détenteur du permis no 55
de la Commission des Liqueurs de Québec

M. Armand Raymond (ancien joueur des "Canadiens"), Prop. ©

Rubric-a-brac Musicale

Petit Bonhomme vit encore

(1801)
Une chanson du poète Quesnel

Il n'est pas besoin d'écrire ici que Joseph Quesnel a été le premier poète "canadien". Il vint au Canada vers 1780, s'y installa avec ses livres français et aussi avec son violon. Il a mené, dans ce qui était alors le Bas-Canada, une existence qui tient de la légende et appartient tout de même à l'histoire. Si l'on n'en parle pas plus souvent, c'est tout bonnement parce que les premiers quarante ans, qui ont suivi la cession du pays, constituent une énigme historique: il n'y avait point alors chez nous de journaux pour consigner les menus faits de la vie sociale; il n'y avait même pas d'imprimeries; de plus, les livres français se trouvaient prohibés... Bref, Quesnel est forcément dans l'ombre bien qu'il nous reste de lui certaines oeuvres. Seule, la tradition orale, nous l'a rapporté comme l'un des premiers professeurs d'énergie de la survivance française au Canada.



E. Lapierre, D.M.

Or ce Quesnel, il a écrit une chanson fameuse: PETIT BONHOMME VIT ENCORE. Nos pères ont chanté ce refrain réconfortant durant plus d'un demi-siècle. Les mots en étaient symboliques. Le "petit bonhomme", on l'a compris, c'était le Canadien français vaincu, désarmé et qu'on voulait étouffer à tout jamais, sous les mesures les plus arbitraires. Quoique protégé par Haldimand, Quesnel n'a cessé de persuader nos "têres" qu'ils verraient de meilleurs jours. Et comme ils aimaient tous à chanter, c'est en musique que le poète-musicien le leur a dit en plus d'une occasion. Il paraît même qu'il avait couramment deux poèmes à ses chansons, l'un susceptible d'être publié, l'autre pour "petits committés"! Les premiers textes, il va de soi, ont été perdus. Il nous reste quand même du Petit Bonhomme une version que l'on peut examiner à l'aise pour deviner l'autre. Par exemple cette strophe qui est évidemment transparente:

Les exploits d'un guerrier fameux
Causaient une terreur secrète;
On vous le tue dans la gazette,
Et tout le monde dit: Tant mieux!
Mais, tandis qu'on se félicite,
Voilà que le mort ressuscite;
Certes, la gazette avait tort:
Le p'tit bonhomme vit encor!
Le p'tit bonhomme!

Et comme Quesnel, brave marin de Saint-Malo, est venu en Nouvelle-France après avoir connu les affres de la Révolution française, il écrit ce dernier couplet où transparaît le bonheur qu'il goûte au milieu de ses compatriotes d'adoption:

La guerre a fait couler le sang
Dans tous les coins de ma patrie;
Jamais l'affreuse tyrannie
Ne fit périr tant d'innocents;
Pour moi que les destins prospères
Ont sauvé du sort de mes frères,
Je dis, en bénissant mon sort:
Le p'tit bonhomme vit encor!
Le p'tit bonhomme!

Comme Joseph Quesnel l'avait prédit, ce "p'tit bonhomme" de canadien-français, si frêle en 1801, vit encore en 1945, et il n'a même pas envie de mourir du tout. Ne devrait-on pas, en souvenir de tels efforts et d'une pareille vision prophétique, populariser la toujours actuelle chanson de Joseph Quesnel: "PETIT BONHOMME VIT ENCORE"?

Eugène LAPIERRE

N.B. — Nous avons recueilli avec plaisir, dans La Presse de lundi, ce jugement de Marcel Valois sur le "CONCERTO SANS ORCHESTRE" d'Emiliano Renaud: "... sûrement l'une des compositions canadiennes les plus importantes que nous ayons entendues à date. C'est une sorte de fantaisie d'allure romantique, de caractère Schumannesque, écrite avec aisance, exactement faite pour l'instrument et ne contenant ni longueurs ni banalités." Nos lecteurs peuvent par là se convaincre que nous ne les avons pas induits en erreur quand nous avons analysé, ici même, la principale oeuvre de Renaud. — E. L.

JOUISEZ d'une
BONNE SANTE
en nous faisant
corriger les pincements
de nerfs
dans votre épine
dorsale.

CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
4553, rue Saint-Denis



LA CHIROPATRIQUE
n'est ni médecine
" " chirurgie
" " obstétrique

Laurent Hurtubise

Tél.: HArbour 7524

Bruits & Sons

SAMEDI dernier, le Metropolitan Opera mettait à l'affiche pour l'émission du samedi "Les Maîtres Chanteurs", de Richard Wagner. C'était un événement parce que le Metropolitan ne l'avait représenté depuis assez longtemps. Les radiophiles ont pu suivre partiellement l'oeuvre de Wagner. Je dis partiellement, car lorsque Radio-Canada en fit le relais à 2 heures, la représentation était commencée depuis quelque temps déjà. Lorsqu'il s'agit des ouvrages du Maître de Bayreuth, il s'agit toujours de difficultés pour la Direction du Metropolitan et les postes de radio: les oeuvres sont plus longues que la durée habituelle des représentations et des émissions. A la scène, on peut toujours s'arranger pour commencer plus à bonne heure le spectacle, mais dans les postes de radio, il est bien difficile de chambarder les programmes. Quoiqu'il en soit, si l'on en juge par divers commentaires dont j'ai eu les échos, l'émission de samedi dernier, même incomplète, a fait la joie d'un grand nombre de mélomanes. Le prestige de Wagner n'est pas près de disparaître, quoique fassent tous les dénigriers du Maître.

L'autre jour, un chroniqueur, parlant de Stravinsky, rappelait que ce compositeur se prétendait l'ennemi juré de toute expression en musique, puisqu'il écrivait dans ses "Chroniques de ma vie": "Je considère la musique, par son essence, impuissante à exprimer quoi que ce soit". Parole originale, sans doute, mais peu convaincante. Les véritables musiciens le savent mieux que tout autre. Il y a une autre parole qu'il aurait mieux valu que Stravinsky n'écrivit jamais. C'est un certain dimanche, 1er avril 1928, "A bas Wagner!" criait un jeune concurrent du maître de Bayreuth. Sur quoi celui-ci chancela, grièvement atteint. Et voilà que M. Stravinsky vint l'achever en estimant ses créations "sans importance". Allons, Igor, soyez plus indulgent! A chacun son domaine, que diable! et chacun de vous perdrait à un échange de rôle — (et nous donc!). Ceci dit, je crains bien que ton règne, ô Richard, ne soit pas près de sa fin.

Nouvelles oeuvres

L'autre jour, un des collaborateurs de "Radiomonde" faisait part au lecteur que le jeune pianiste André Mathieu présenterait dans un avenir prochain une nouvelle oeuvre intitulée "Scènes enfantines". Celles-ci, paraît-il, seraient de la musique de ballet. De plus, on apprend que, depuis deux ans, André Mathieu a composé Six Bagatelles, une Sonate pour violon, une Ballade pour violon, un Concerto Romantique pour piano. La rumeur veut que le jeune Mathieu fasse une tournée en Ontario et dans le Québec. Et Clermont Pépin, que devient-il? On dit qu'il étudie au Conservatoire. Drôle d'homme tout de même: passer son temps à étudier!...

Encore Piché

J'ai parlé de Bernard Piché, il y a deux semaines, j'ai raconté le succès qu'avait eu sa tournée de concerts d'orgue aux Etats-Unis. Depuis, j'ai lu les critiques louangeuses qu'il a reçues des critiques américains. Je ne vois pas pourquoi je ne vous en ferais point part, car le succès d'un Canadien mérite toujours d'être montré en épiingle. "The Diapason", revue mensuelle consacrée aux organistes, nous informe que "M. Piché a vraiment empoigné son auditoire... M. Piché possède toutes les qualités du virtuose accompli. Au Canada, la réputation de M. Piché



Mlle MARCELE MARTIN,
Prix d'Europe 1941, qui donnera
un récital d'orgue à St-Viateur
d'Outremont, lundi, 26 prochain.

est bien établie. Sa récente tournée aux Etats-Unis n'a fait que confirmer la haute estime dont il jouit en son pays." "The Grand Rapids Herald" fait remarquer que le récital Bach donné par l'artiste des Trois-Rivières comprenait des oeuvres rarement entendues aux Etats-Unis. M. Piché les a interprétées avec une chaleur remarquable. "The Grand Rapids Press" dit que ce fut "une interprétation dynamique des oeuvres de Bach. M. Piché s'est révélé un artiste de grand talent". Tout cela est bien flatteur pour notre compatriote. Et dire que peu s'en est fallu que M. Piché abandonne, par découragement, la carrière d'organiste. Il a persévéré, avec quelle ténacité, comme l'on sait, qu'il est doublement heureux aujourd'hui de récolter des lauriers.

Encore un autre...

On annonce que Marcelle Martin donnera un récital d'orgue à Saint-Viateur. Encore un autre "Prix d'Europe" qui se met en vedette. Les chers "Prix d'Europe", on ne leur fera jamais trop de publicité. Ce n'est pas l'opinion d'un musicien que je rencontrais récemment et qui disait, en substance, qu'il n'avait aucune confiance en nos Prix d'Europe. Il me débitait une série de calomnies sur l'Académie de Musique de Québec, qui administre le Prix d'Europe. Je lui fis remarquer que sans doute les institutions ici-bas ne sont point parfaites, mais qu'elles devaient être encouragées lorsqu'elles font leur preuve. Et j'ajoutais qu'il était bien dangereux de colporter des calomnies, surtout lorsqu'on est incapable de les prouver. Pour ma part je ne connais pas de cas où l'Académie pourrait être accusée de la moindre petite négligence, à l'exception, bien entendu d'un cas malheureux qui fut, d'ailleurs, jugé par les tribunaux et partant est entré dans le domaine public. Mon calomniateur et bien d'autres seraient en peine de prouver leur dire.

Pas tendre

On raconte que le célèbre humoriste George-Bernard Shaw a demandé récemment qu'on mette en commun le pain, le lait et les vêtements, mais qu'on ne fasse pas de même pour les trombones. "Les

gens qui parlent du communisme comme d'un crime, ne savent pas de quoi ils parlent", disait-il. "Si le pain, le lait et les vêtements étaient mis en commun demain — comme le fait est possible —, ce ne serait qu'une extension de la coutume qui existe déjà. Ces produits peuvent être mis en commun parce que tout le monde mange, boit et s'habille, mais, déclarait-il, comme tout le monde ne joue pas le trombone, on ne peut "mettre en commun" tous les trombones." Evidemment, George-Bernard n'aime pas cet instrument. Qui peut l'en blâmer, comme qui peut blâmer le lecteur de trouver infectes les chroniques de...

MOZAILLE

Leçons de chant et d'interprétation

ADELINA CZAPSKA

Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad

Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie

Tél. MA. 1525 pour appointment

SENSATIONNEL

Apprenez chez vous votre instrument musical favori

(Piano, Violon, guitare hawaïenne ou espagnole, accordéon-piano, harmonie, arrangement pour orchestre, mandoline, etc., etc.)

Cours facile, rapide, moderne par correspondance rédigé par des professeurs compétents. Ecrivez-nous pour recevoir le catalogue explicatif. Satisfaction assurée.

Système
ANDREX
Enr'g.

Casier Postal 373 Station H. Montréal



BILLETS EN VENTE
MAINTENANT
Au Monument National

CONTROLE OUVERT

DE 10 A.M. à 9 P.M.

HArbour 2111

Soirées du 17 fév. au 1er mars
Matinées dim. 18 et 25 fév.
\$1.00 - 1.75 - 1.50 - 1.25 - 1.00
(taxes incluses)
Matinées sam. 17 et 24 fév.
\$1.50 - 1.25 - 1.00 - 0.87 - 0.75
(taxes incluses)

COMMANDES POSTALES
acceptées à "Fridolinans 45"
Monument National
1182 St-Laurent, Montréal.



ALBERT VIAU

* Technique vocale,
* Solfège,
* Interprétation.

BY. 2129



AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR



**À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**

**LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 1

Mettez ce coupon à la poste adressé
à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-
Catherine, Montréal.

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestion seulement. Tous les artistes et annonceurs français sont éligibles. 1—Jacques AUGER; 2—André SERVAL; 3—Roy MALOUIN; 4—René VERNE; 5—J.-René COUTLEE; 6—Philippe ROBERT; 7—François LAVIGNE; 8—Pierre DAGENAIS; 9—Jean-Maurice BAILLY; 10—Fernand PERRON; 11—Robert L'HERBIER.

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Julien Lippé en pantoufles

Tant qu'il y aura de l'espoir dans les foyers, il y aura du bonheur. Tant que l'on pourra fixer une étoile, le soir et souhaiter que quelque chose de beau arrive... nous serons heureux. Julien a souhaité longtemps d'épouser sa femme. Ils sont mariés. Julien a ensuite rêvé d'une augmentation de salaire : il a obtenu son augmentation. Il a ensuite rêvé avec sa femme...

Elle... Tous nos rêves se sont réalisés. J'espère que ce sera une fille... une belle petite fille...

Lui... Alors il va falloir rêver encore, pour conserver l'Espoir...

Elle... Julien, mon chérie... tu sais qu'il y a du nouveau chez Albert.

Lui... Non !

Elle... Devine ce qu'ils ont ?

Lui... Un garçon !

Elle... Non.

Lui... Une fille !

Elle... Qui te l'a dit ?... C'est une fille, et puis elle est belle comme un amour. Tiens regarde... l'annonce a paru dans la colonne des naissances...

Lui... (lisant)... "le 11 juin... baptisée Marie-Lisette-Chantal..."

Elle... J'aimerais ça l'appeler Chantal, je trouve ça jolie.

Lui... J'espère que ce sera un garçon.

Elle... Ah non, Julien... Si c'était une fille. Je serais tellement plus heureuse.

Lui... Si c'est un garçon, veux-tu nous allons l'appeler Louis ?

Elle... Pourquoi ?

Lui... Parce que si c'est une petite fille, ça fera Louise.

Elle... Non, mon chou : si c'est un garçon nous l'appellerons comme toi : Julien... ça ferait Julienne si c'était une fille.

Lui... Attends donc... Aimerais-tu ça : Raymond.

Elle... Vois-tu, si c'est une fille, ça serait Raymonde.

Elle... Il y a aussi : Lucien... Lucienne.

Lui... Ou encore Albert... Albertine...

Elle... Oh Julien, j'y pense : que ce soit un petit garçon ou une petite fille...

Lui... Moi je souhaite que ce soit un garçon.

Elle... Alors on l'appellera Edgar comme mon oncle qui est si riche, on hériterait !

Lui... C'est vrai... Oui. Et puis si c'est une fille ?

Elle... Ça fera Edgardo.

Lui... Oui. Je n'aime pas beaucoup ça Edgardo pour une fille.

Elle... Edgar... Edgardo... Ou encore Adhémar... Adhémar... Ah non.

Lui... Non ! Non écoute bien chérie : si c'est un garçon, on l'appellera comme moi Julien. Et puis si c'est une fille j'aimerais qu'elle s'appelle Marguerite.

Elle... Ah non par exemple. Pas Marguerite !

Lui... Pourquoi pas ?

Elle... Ah mais non ! Marguerite... un nom de fleur !

Lui... Ben quoi un nom de fleur ! Ton père s'appelle bien Bonaventure ! et puis y est pas les chars !

Elle... Si c'est un garçon...

Lui... Ah tu l'appelleras comme tu voudras ma chérie.

Elle... Bon.

Lui... Comment l'ont-ils appelé le petit garçon de Gustave Taupier ?

Elle... Ah... laisse-moi tranquille avec Gustave Taupier. Comme si c'était un exemple à prendre Gustave Taupier.

Lui... Je ne te dis pas que c'est un exemple à prendre : je te demande tout simplement comment Gustave Taupier a appelé son petit garçon.

Elle... Taupier... tu le sais hein Julien. C'est un ivrogne, Taupier, tu me demandes ça tout simplement pour me faire parler.

Lui... Non, je ne le sais pas. Je sais que Taupier vient d'avoir un garçon.

Elle... Regarde dans la colonne des naissances tu vas le voir...

Lui... Dis-le donc : comment l'a-t-il appelé son petit garçon, Taupier ?

Elle... Taupier ? Il aime tellement le rhum... qu'il l'a appelé Roméo.

JOVETTE

En plein allant



JEANNETTE TEASDALE, dont on retrouve toute la gaieté et le sens d'observation à ses émissions de plus en plus nombreuses depuis la fin de sa convalescence.

Radiotages

On peut constater un certain flottement dans l'esprit public en ce qui regarde la question du bal des artistes, question, qui par le nombre de paroles qu'elle entraîne, par l'encre qu'elle fait couler, apparaît ma foi, comme étant d'intérêt vital! Afin de ne rien exagérer, et pour ne pas sembler ironiser, disons promptement, que cette "affaire" occupe l'opinion populaire, tout simplement parce qu'elle est le seul événement du genre à Montréal et que tous y voient un moyen de passer une soirée délicieuse, artistique et même un tantinet bohème, ce qui ne gâte rien!

Or, cette manifestation si impatiemment attendue rencontre auprès de certaines personnes un grave scepticisme. On doute, on ne croit pas que nous aurons un bal des artistes? Effectivement, il n'y aura pas de bal! mais bien un Diner-Danse-Gala de la Radio sous les auspices de "Radiomonde". Comme vous pouvez vous en rendre compte, il y a une légère nuance. J'ai trois ou quatre fois rencontré des gens aux mines désolées lesquels me disaient sur un ton tristement piteux: "C'est ainsi... le monde radiophonique nous laisse (le public) lamentablement tomber! Il n'y aura donc pas de bal cette année?" — Et moi de répondre, bondissant de violentes protestations, oui de répondre ce que je vais expliquer: il y a malheureusement à l'origine de ce canard, Maldonne qui porte sur ceci: depuis 1940, l'Union des Artistes offrait chaque année, un bal de grande envergure à l'hôtel Windsor. Cet événement était suivi par tout un public fanatique. L'an dernier, la dite Union faillit causer une espèce de révolution, si ce n'est une anarchie, lorsqu'elle annonça ne pas donner de bal au cours de la saison!

Pendant quelques jours, tous les clans radiophoniques vécurent dans une atmosphère chaotique! Mille projets s'élaboraient le midi et trouvaient leur Waterloo le soir! C'est alors, que prenant en haute considération, le désarroi de l'heure, notre journal résolut d'organiser un diner-gala au cours duquel Miss Radio 1944 serait couronnée et les trophées remis à qui de droit. Une fois cette base jetée, les choses marchèrent rondement. En avril dernier avait lieu cet événement remarquable et parfaitement organisé. Ce fut un immense succès. Afin de satisfaire à la demande générale, notre journal se vit dans la douce obligation d'annoncer presque immédiatement une réunion semblable pour l'année 1945. Les mois ont passé et certaines personnes sem-

blent avoir oublié cette promesse?

Nous comptons au moment voulu donner à ce diner, la publicité nécessaire, mais il ne faut gâter les choses par un tapage de presse prématuré! En temps et lieu, tout sera dit, redit, annoncé et largement diffusé!

C'est pourquoi, chers lecteurs, il convient de n'attacher aucune importance à la rumeur qui en s'enflant a laissé croire qu'il n'y aurait aucun bal d'artistes de la radio, cette année. Je répète encore: l'Union ne donne pas de bal, ayant en novembre dernier offert un Gala au Forum, afin de remplacer la réunion dansante. "Radiomonde" offrira vers le commencement d'avril, un Diner Danse Gala qui sera, je puis l'affir-

mer, un succès, les détails les plus infimes regardant cette manifestation artistique n'étant pas abandonnés au hasard.

"L'Art dans les Fleurs"



Marie Fleuriste
168 Est. Ste-Catherine
à l'ouest
de la rue de
PL. 1786

contex le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



GRANDE VENTE à 1 SOU



Commencant le 19 février 1945
Finissant le 24 février 1945

Articles en spécial dans la vente à un sou

Poudre à sachet des produits Avon, ...	1.50-2 pour 1.60
Shampooing au coco Familix, 8 onces.....	.50-2 pour .51
Tono, laxatif Familix, 100 pilules	.50-2 pour .51
Crème à barbe Familix, gros tube, ...	.35-2 pour .36
Lotion menthol Familix, environ 6 onces	.60-2 pour .61
Shampooing aux amandes Liette, 5½ onces ...	.60-2 pour .61
Bay rum Familix, environ 6 onces.....	.50-2 pour .51
Cologne rub Familix, 8 onces	.60-2 pour .61
Huile à machine Familix, 4 onces	.25-2 pour .26
Blanc à chaussures Familix, 4 onces.....	.25-2 pour .26
Cocoa Familix, 8 onces	.25-2 pour .26
Poudre de talc Bébé, Familix	.30-2 pour .31
Rinse bouche Familix, 4 onces	.30-2 pour .31
Poudre à figure Jacquello	.65-2 pour .66
Cocoa Familix, 16 onces	.45-2 pour .46
Gadophos, tonique Familix, 16 onces	1.00-2 pour 1.01
Salsepareille de Familix, 12 onces	1.00-2 pour 1.01
Cold cream et vanishing, Jacquello et Liette ..	.35-2 pour .36
Poli à meuble et auto Familix, 12 onces ..	.50-2 pour .51
Parfum Jacquello et Martha-Belle, 1 once	2.00-2 pour 2.01
Brillantine liquide Florence	.35-2 pour .36
Dentifrice liquide Jito, 2 onces	.25-2 pour .26
Poudre à nettoyer Lavit	.15-2 pour .16
Crèmes Dubuis de toutes sortes, 2 onces	.50-2 pour .51
Pétales de roses pour mains gercées Jito	.65-2 pour .66
Poli à ongles Peggy Sage	.50-2 pour .51
Sel de bain Montphar	.80-2 pour .81
Parfums Dubuis:Manon, Griserie, Lutin, Pour toi ..	.50-2 pour .51
Parfums Florence différentes sortes	.35-2 pour .36
Savon germicidal Familix	.25-2 pour .26
Cetopirine Familix, 24 tablettes	.25-2 pour .26
Tablettes Grippe et Rhume Familix, (25).....	.25-2 pour .26
Sachets Parfumerie Bellefontaine	1.25-2 pour 1.26
Poudre à dents Florence	.35-2 pour .36
Sel de bain Chénard	.50-2 pour .51
Lotions Reynard, Lillas, Mon caprice, Muguet ..	1.25-2 pour 1.26

AUSSI

UNE CENTAINE D'AUTRES ARTICLES NON EN VENTES CI-HAUT.



J. BRASSEUR, prop.



Romponnette

Bijouterie de tous genres et réparations.

256, rue Ste-Catherine E.

Nous ne vendrons que deux poudres à sachet par client.

COMMENT ON DEVIENT HYPNOTISEUR

par PAUL-CLEMENT JAGOT

Devenir hypnotiseur, c'est développer l'attention, la mémoire, la volonté, le jugement, améliorer l'assurance du regard, l'aisance et la clarté de l'élocution, l'esprit de décision, etc., c'est vaincre sa timidité et triompher dans ses projets. Méthode pratique simplifiée. Prix: \$1.00. Par la poste \$1.10. En vente dans toutes les librairies ou aux

EDITIONS • FRANCE-LIVRE
1325 est, rue Ontario, Montréal

PARTAGEONS AVEC LES MOINS FORTUNES ?

Fédération des Oeuvres de Charité
Canadiennes - Françaises



MICRO-JOURNAL

Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées



REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Trois autres candidats aux "Boursiers de CKAC"

Une troisième émission de la catégorie "Chanteurs de genre" est entendue samedi prochain, à 9 h. 30. — Bernard Goulet présente trois chanteuses: Rita Germain, Michelle Sylva et Marielle Thibeault. — Eliminations finales de cette section pour le samedi, 24 février prochain.

Le programme-concours des BOURSIERS de CKAC bat son plein! — Il s'est gagné de nouveaux auditeurs tous les samedis



MARIELLE THIBEAULT

soirs, depuis plus de deux mois et cette émission est maintenant écoutée d'un coin de la "Province à l'autre".

Deux catégories de concurrents ont déjà subi les auditions du concours et de ces deux groupes deux jeunes artistes sont sortis victorieux, soit Mlle Simone Flibotte pour la section "Art Vocal" et le caporal Jean-Noël Croteau pour la catégorie des scripteurs.

Samedi prochain le 17 février, le groupe des "Chanteurs et chanteuses de genre" dirigé par Bernard Goulet offre sa troisième émission d'une série de quatre programmes. Vous entendrez pour l'occasion trois solistes au talent indiscutable qui se feront une lutte serrée pour mériter les honneurs de cette 32 catégorie du concours de \$1,000 organisé conjointement par le poste CKAC et le journal la "Presse".

Les aspirants pour le programme de cette semaine sont Miles Rita Germain, Michelle Sylva et Marielle Thibeault. Elles ont été choisies parmi un groupe imposant de

concurrents qui avaient subi les auditions préliminaires.

Samedi de la semaine prochaine soit le 24 février, Bernard Goulet nous fera entendre au programme d'élimination finale les trois gagnants des émissions précédentes de la section "Chanteurs et chanteuses de genre". Et de ce dernier groupe de trois sujets le vainqueur du concours sera choisi.

On nous apprend également que Alexandre Dupont réalisateur de la quatrième catégorie du concours, c'est-à-dire celle des "Comédiens et comédiennes" a déjà passé en revue plus d'une centaine d'aspirants sérieux en première audition. Les résultats obtenus à cette occasion ont été plus que satisfaisants et il faudra une nouvelle élimination pour permettre au réalisateur de choisir ceux et celles qui passeront sur les ondes aux BOURSIERS de CKAC dès le 1er samedi du mois de mars.

Ne manquez donc pas l'émission de cette semaine à 9 h. 30 samedi sur CKAC, car en plus d'y entendre les concurrents des BOURSIERS de CKAC, vous écouterez la musique bien agréable de l'orchestre de Ken Tatum.

Un procès sur "HOTEL CENTRAL"

Les auditeurs des deux premières émissions du nouveau programme "Hôtel Central" se demandent avec anxiété comment se déroulera le procès intenté au propriétaire de l'Hôtel Aristide Benoit, à Napoléon et au chef Bonenfant par la jeune américaine, Miss Smith.

On sait que cette dernière a été l'objet d'une aventure peu banale lorsque les trois personnages mentionnés plus haut avaient procédé à une arrestation sommaire de Mlle Smith, à l'hôtel, croyant qu'ils avaient affaire à une espionne nazie. Les inculpés sauront-ils présenter une défense à toute épreuve? Devront-ils subir les conséquences de leur action par trop hâtive? Les prochaines épisodes du programme "Hôtel Central" renseigneront tous ceux et celles qui écoutent CKAC le dimanche soir à 7 heures précises.

"Cascades Musicales"



DENIS HARBOUR est l'artiste invité du programme de cette semaine à l'émission "Cascades Musicales". On sait que cette nouvelle présentation de CKAC est entendue tous les vendredis soirs, de 10 h. à 10 h. 30. Elle met en vedette Yvette Lorrain, Louis Bélanger ainsi qu'un ensemble instrumental dirigé par Alan McIver.



Notre sympathique comédienne JULIETTE BELIVEAU récite d'amusants monologues rimés tous les samedis soirs à l'émission des "Diables Rouges" Pioneer, présentée de 8 h. à 8 h. 30 sur les ondes de CKAC. Aussi en vedette sur ce programme on remarque le "calleur de sets" par excellence Eugène Daignault, les "Diables Rouges" d'Adrien Avon, et Roland Bédard, annonceur

"Les Aubaines Musicales" le mercredi, 7 h. 45, CKAC

Commencé depuis plus d'un mois, le programme "Aubaines Musicales" est suivi avec un intérêt de plus en plus soutenu par les fervents auditeurs de CKAC. Tous les vendredis soirs de 7 h. 45 à 8 h., Bernard Goulet offre de nombreux prix en argent que l'on peut remporter de la façon la plus facile qui soit. — En plus de ces primes individuelles, une dizaine de chèques de cent dollars chacun, applicables sur l'achat d'une propriété ou d'un terrain sont distribués à chaque programme.

Voilà certes une occasion unique en son genre, et une offre qu'il ne faut pas dédaigner. Encore une fois les conditions du concours sont faciles à l'extrême et tout le monde peut tenter sa chance de voir le courrier apporter au foyer un chèque substantiel, cadeau du programme "Aubaines Musicales". Pour plus d'informations et surtout pour plus d'agrément, écoutez Bernard Goulet tous les vendredis soit de 7 h. 45 à 8 heures sur les ondes de CKAC.

"LE VIEUX CONTEUR" entendu sur CKAC

Les jeunes auditeurs de CKAC qui ont toujours été friands de contes de toutes sortes, peuvent écouter tous les jours du lundi au vendredi, à 4 h. 35 d'intéressantes histoires débitées au micro par "Le Vieux Conteur".

Après une bonne journée de classe, les jeunes élèves viennent ainsi se reposer en écoutant ces contes qui les intéresseront au plus haut point chaque fois qu'un nouveau récit sera présenté. Ces histoires serviront de plus à éveiller l'intelligence des plus jeunes, et à les orienter constamment vers le bien.

Depuis qu'il a commencé ces récits il y a déjà près d'un mois, le Vieux Conteur s'est fait une armée de jeunes amis un peu partout à travers la Province. Faites donc comme tous ceux qui ont pris cette bonne habitude et syntonisez CKAC du lundi au vendredi à 4 h. 35 pour les récits captivants du "Vieux Conteur".

SUZANNE THOUIN, championne du patin, entendue sur CKAC

La brillante championne canadienne-française du patinage de fantasia, Mlle Suzanne Thouin, sera interviewée dimanche prochain à 12 h. 30 au programme du midi de "La Parade Sportive" de Paul Stuart, sur les ondes de CKAC.

Il sera certes des plus intéressants d'écouter les commentaires de cette jeune artiste du patin qui racontera les principaux exploits d'une carrière qui en est encore à ses débuts, et qui promet tant pour l'avenir.

Avec "Nazaire et Barnabé"



Le village de Casimirville reçoit vendredi de cette semaine l'artiste bien connu des ondes locales EUGENE DAIGNAULT. — Casimir, Ti-Clin, Fulgence et les autres ont fait pression auprès de l'invité pour qu'il arrive à Casimirville en temps pour le programme soit pour 9 h. 30, vendredi prochain sur les ondes de CKAC.

"Cinés-Potins"



Mme JEANNE FREY entreprend une nouvelle série de "Cinés-Potins" dès cette semaine sur les ondes de CKAC. On l'entendra tous les mardis et jeudis après-midis à 3 h. 45 au poste de la "Presse".

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
 Mariel Gauthier Henry Deyghun	 Armande Lebrun	 Lucienne Letondal	 21 FEVRIER	 Honore David	 23 FEVRIER	 Clement Latour Mme A. H. Brouillette

DANS le numéro de février de "Radio", magazine du personnel de Radio-Canada, notre confrère Léopold Houllé, directeur de la publicité du réseau français de la CBC, s'apitoie, sous le titre "Torbrûlé!" sur le défaut "d'esthétique au chapitre de la linguistique, dans la plupart des pastiches que nous servent chaque jour les radio-romans".

Il souhaiterait que les personnages mis en scène (ou en ondes?) substituassent à certaines de leurs jurons anodins comme "souffrance" ou "cimetière" ou d'autres, des interjections comme "saperlipopette", "nom de nom" et "à la bonne heure", c'est-à-dire retentant, malgré leur usure consommée, les reliquats de l'héritage laissé par le mélodrame florissant, il y a quelques lunes, ou les grands récits de la "Bibliothèque populaire".

Il déplore enfin le fait que les héros ne parlent pas toujours une langue irréprochable. Soit, en principe, il a raison! Mais en pratique, il a tort!

Monsieur Houllé, ironiste à froid, sait mieux que tout autre que la langue parlée n'a rien d'apparenté à l'écrite. Si, de celle-ci on peut exiger un mécanisme et un règlement, de l'autre, on ne peut qu'attendre l'expression populaire.

Notre collaborateur, homme de théâtre dans ses loisirs, accepte fort bien qu'on ne puisse pas faire agir et parler dans un drame ou une comédie, l'homme du peuple comme un érudit pas plus que celui-ci comme l'homme de tous les jours. Ni l'un, ni l'autre n'ont eu et n'ont l'ambiance pour substituer l'un à l'autre.

Monsieur Houllé écoute la radio américaine. Les directeurs artistiques y trouveraient risible de demander à un Ozark, à un bonhomme de Brooklyn ou encore du Sud des Etats-Unis de s'exprimer comme le "dood" de Park Avenue.

Il a lu énormément de théâtre français. Le paysan, l'ouvrier, le mécano, l'architecte n'y parlent pas comme l'Académie française. Chacun, suivant la dictée de l'auteur, s'exprime dans ses moyens, si l'auteur veut lui garder son naturel et son pittoresque.

Fas plus que le théâtre, ou le cinéma, la radiophonie ne peut se permettre l'afféterie, si elle veut exprimer la vie. A propos de cinéma, les Anglais, il y a quelques mois, ont lancé un film, qui passe pour un chef-d'œuvre et dont les héros sont des matelots. La direction a été si loin dans sa volonté de peindre exactement le caractère des marins qu'elle a introduit dans la trame parlée des jurons qui ont fait bondir le Hays Office. Presque des blasphèmes! Evidemment, c'est aller à l'autre extrême... C'est aussi un extrême que de vouloir atteindre au purisme de conversation.

Quant aux choix des interjections, soyons de bon compte. Pourquoi accepter "saperlipopette" qui n'a que la qualité de venir de l'étranger; nom de nom, qui est une formule polie de "nom de Dieu"; et "à la bonne heure" plutôt que des exclamations de chez nous? Parce que "peuchère" vient de Marseille; "merde" de France; bagasse du Midi; "sacrebleu" de l'armée française, cela ne veut pas dire qu'elles sont plus acceptables que nos propres locutions interjectives auxquelles s'attaque notre ami. Leur seule utilité serait de porter nos gens à utiliser des mots dont ils ne connaissent le sens!

Il me reste à admirer le style correct du directeur de la publicité de Radio-Canada en même temps que de m'accorder avec lui sur le principe et de garder mes réserves sur l'application.

AUX HASARDS...

...des émissions. Lundi soir, le café-concert Kraft fut bien amusant ainsi que celui de la semaine dernière. Ce fut non seulement amusant, mais ce fut la rigolade et rien ne pouvait y semer le mal-



I love you, sweetheart
I love you forever...

par

Je t'aime mon amour
Je t'aime pour toujours

aise. Preuve éclatante de la possibilité de divertir en s'en tenant à des situations comiques et à la bonne blague... En chantant dans le vivot, la semaine dernière, après bien d'autres exhibitions douloureuses pour des Canadiens français, nous présentait cinq ou six des nôtres qui nous venaient désespérer en "poussant" des rengaines américaines soit à la "cow-boy", soit à la Sinatra. C'était pénible d'entendre ces concurrents chanter des mots qu'ils ne paraissent pas comprendre et qu'ils prononçaient mal et lamentable de se rendre compte que ces "amateurs" s'imaginaient pour réussir, devoir singer les autres. Cela n'est pas leur faute à eux seuls, c'est surtout celle de la direction artistique qui ne sait ou ne veut les pister sur d'autres choix... A propos de Sinatra, Monsieur Gérard Delage et les autres, laissez-nous donc en paix. Ça devient "collège" que de répéter toujours le même nom et la même blague. Sinatra est venu, il s'est trouvé devant un demi-succès, il est reparti! Bonsoir et n'en parlons plus!

TRADUCTIONS

J'allais continuer la revue, lorsqu'une note m'indiqua qu'il fallait tout un paragraphe au prochain sujet. Il s'agit de "Muriel Millard" au "Tourbillon de la Galette". Je cite le cas de Muriel Millard parce qu'il en évoque d'autres, ceux des chanteurs qui utilisent des traductions de scies américaines. Voilà plusieurs fois, que j'écoute cette chanteuse. Lorsque j'entends le texte de ses refrains, j'en frémis d'horreur. On ne se rend donc pas compte que la chansonnette américaine, à moins d'être adaptée par des musiciens qui seraient doués du talent littéraire ne peut exister en français! Il y a impossibilité technique à la traduction. L'accent tonique anglo-saxon n'est pas le français. Il tombe sur la deuxième, la troisième et parfois sur la première syllabe du mot, tandis qu'en français, l'accent est sur la dernière syllabe et sur l'avant-dernière quand il s'agit d'un mot terminé par un e muet.

Appliquez maintenant une traduction littérale à un verset américain et vous aurez en français des surprises. Supposons que vous avez à traduire:

en anglais, la note mélodique tombera sur "SWEET-heart" et sur "Ever", respectant l'accent parlé. En français, avec la même musique vous aurez l'accentuation musicale sur: "AMour.. et "TOUJours", ce qui sabote toutes les règles de la diction. Multipliez ses anomalies la longueur d'un refrain et vous obtenez non seulement une cacophonie musicale mais encore un charabia incompréhensible. Si les chanteurs veulent profiter des airs à succès américains qu'ils en confient l'adaptation à des spécialistes ou qu'ils n'y touchent pas. Et puis, il y a le répertoire français n'est-ce pas?

UN EXPLOIT

Marcel Gamache a accompli un exploit dans sa récitation de "Jean qui pleure et Jean qui rit", à la "Veillée du samedi soir" (CKAC). Il a présenté une composition qui demandait un effort de virtuosité chez l'artiste et, en même temps, forçait l'auditeur à rire...

MOT DE LA FIN

LES MARTYRS DU HOCKEY: Madame Lucie Poitras, tellement emportée par sa passion du hockey, qu'on la découvre un soir de rareté de bons billets, dans la section des Millionnaires... faute de Promenade...

ROB

DERNIERE HEURE: Monsieur Alphonse Gauthier, directeur du poste CHLT à Sherbrooke, a été élu président (section française) de l'Association des postes privés réunie à Québec. Félicitations les plus sincères.

"L'ESPRIT CONTRE LA CHAIR"

"Les Secrets du Dr Morhanges"

Louis Verneuil a écrit "Monsieur Lamberthier" une pièce en trois actes à deux personnages seulement. C'était d'une audace folle. Jamais auteur n'avait pris de tels risques. La pièce cependant fut un succès sans précédent: plus de 10,000 représentations en dix-neuf langues différentes. Succès chaque soir devant des salles comblées et enthousiastes. Henry Deyglun avait matière pour écrire une pièce à deux personnages. Il n'a pas osé. Il faut, pour interpréter une pièce de ce genre, des vedettes internationales qui attirent le public dont



JEAN DESPREZ, notre camarade, qui cause chaque matin, à 10 h. à Radio-Canada au nouveau programme "Sur nos Ondes".

la curiosité est avivée par le risque que prennent les vedettes. L'Esprit contre la chair ne compte que trois personnages: Le mari, la femme, et un amoureux, un prétendant qui n'est pas un amant comme dans le triangle habituel. Le combat n'est pas là. Le titre: L'Esprit contre la chair indique la nature du combat. Une femme est poussée par ses instincts vers un jeune homme, alors que son esprit est tout à son mari, grand blessé de guerre, un héros authentique, un homme intelligent et sensible. Nous assistons à une lutte Cornélienne entre ces trois personnages. Nous voyons, dans cette crise, toute la force des instincts primitifs de l'homme, instincts aussi forts qu'à leurs origines. Nous voyons aussi que l'Esprit doit souvent s'incliner devant les exigences de la chair, et nous arrivons à illustrer cette pensée de Pascal: "L'homme n'est ni ange ni bête et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête". Mais il y a à cette lutte un dénouement imprévu et dramatique au possible.

La pièce est destinée à une tournée mondiale.

L'Esprit contre la chair a subi la lecture devant des groupes différents, gens du peuple, intellectuels, latins, anglo-saxons et slaves. Les réactions furent si bonnes et si prometteuses que l'on traduit la pièce en anglais, en espagnol, en italien et en polonais. Fait sans précédent, L'Esprit contre la chair sera donné à Montréal dans plusieurs langues. L'action est intense, le conflit prenant. Les personnages sont toujours aux prises; ils ne sont que trois, mais le public n'a pas le temps d'y penser car il est pris par l'action, par le mouvement dramatique, de la première réplique à la dernière.

Il ne faut pas manquer de voir cette pièce unique en son genre. Mimi D'Estée, Philippe Robert et Henry Deyglun en assureront l'interprétation à L'Ermitage les 9 et 10 mars prochain et le samedi 10 mars en matinée. On pourra se procurer des billets très prochainement chez Edmond Archambault, 500 rue Sainte-Catherine est, Tél.: MARquette 6201. — (Communiqué).

AU PLATEAU

L'Orchestre Municipal de Montréal

L'Orchestre Municipal de Montréal donnera le premier concert de sa 7e saison à l'Auditorium du Plateau, dimanche soir, le 18 février. Cet ensemble symphonique de 60 musiciens possède une réputation des plus enviables et remporte toujours un énorme succès à chacun de ses concerts. Son directeur permanent Emile Clossey présentera le programme suivant:

EURYANTHE, — ouverture
Von WEBER

PEER GYNT — Suite No 2 GRIEG

1. Abduction of the Bride
2. Arabian Dance
3. Peer Gynt's Home Coming

LES HIRONDELLES du Village
J. STRAUSS

PETITE SUITE de Concert
COLERIDGE-TAYLOR

1. Le Caprice de Nanette
2. Demande et réponse
3. Un Sonnet d'Amour
4. La Tarantelle Frétilante

COPELLIA — Ballet — DELIBES

1. Thème slave varié
2. Danse, fête et valse des heures
3. Danse des Automates et valse
4. Czardas

PRELUDE ET SICILIENNE
MASCAGNI

Duo pour cor et clarinette

DANSE des BOUFFONS
RIMSKY-KORSAKOW

de l'opéra "Snegourotchka"

LONDON AGAIN... COATES

(première audition à Montréal)

1. Oxford Street
2. Langham Place
3. Mayfair

Billets en vente chez Ed. Archambault, coin Berri et Ste-Catherine, tél.: MA. 6201.

MENUHIN jouera un Concerto de BRAHMS

Yehudi Menuhin, l'un des plus grands violonistes de l'heure, jouera avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal le mardi, 20 février, concert dont Radio-Canada fera le relais de neuf à dix heures. Il exécutera le Concerto en ré majeur, de Brahms. L'orchestre exécutera, sous la direction de Désiré Defauw, l'ouverture Don Juan, de Mozart.

Il serait oiseux de rappeler la carrière d'un artiste connu comme Menuhin. Disons cependant qu'à ses débuts, — il n'avait que sept ans, — il était considéré comme l'émule de Mozart. A quinze ans, il était aussi célèbre que beaucoup d'artistes en pleine maturité. Il est né à New-York et débuta à l'âge de sept ans à un concert symphonique à San Francisco. A onze ans, il joua le Concerto de Beethoven avec l'Orchestre symphonique de New-York. Depuis lors, il a été invité à jouer dans toutes les principales villes du monde.



Sauriez-Vous Résoudre SEUL Des Cas Comme Les Suivants?

QUESTION:

Nous sommes 4 frères qui versons à notre mère chacun \$100.00 par année pour son soutien. Aurons-nous une déduction de taxes d'allouée sur notre rapport de l'impôt sur le revenu pour l'année 1944?

REPONSE:

Vous constaterez que sur la formule T-1 Générale de 1944, le gouvernement alloue 20% de dégrèvement, c'est-à-dire qu'il vous sera alloué individuellement une déduction de taxes de \$20.00 pour le soutien de votre mère.

Soumettez vos problèmes d'impôt sur le revenu ou succession à un SPECIALISTE

QUESTION:

Mon mari a travaillé un certain temps en 1942 et un montant lui a été déduit à la source, comme impôt sur le revenu. Le gouvernement lui remboursera-t-il ce montant, car mon mari n'a pas gagné suffisamment pour être sujet à l'impôt, c'est-à-dire qu'il n'a pas retiré \$1,200.00?

REPONSE:

Le gouvernement ne vous remboursera pas si votre mari n'a pas fait son rapport en 1942, le dit rapport servant en même temps de feuille de réclamation. Il faut réclamer pour être remboursé.

QUESTION:

Quelle différence y a-t-il entre la construction d'un palais de glace et la formule T-1 Générale de l'impôt sur le revenu?

REPONSE:

Aucune, les deux nécessitent les services d'un expert.

J. U. LAGARDE, A.P.A.

Comptable - vérificateur breveté

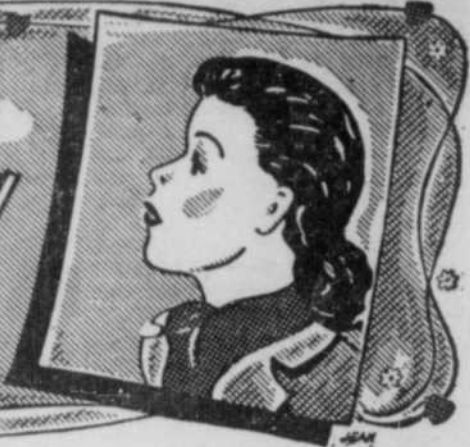
CONSULTEZ

1104 est, ST-ZOTIQUE

Tél.: Bureau Rés. DO. 5433 TA. 2575

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Marc Dupré en a assez d'être sous la tutelle de Lucien Ronald; il en a assez de la sale besogne qu'il est forcé de faire à Montréal, et il n'a qu'un désir: rentrer à Chicago. Il résolut donc d'en finir une fois pour toutes.

— J'en ai assez! Je vous dis que je plie bagage ce soir et que je ne partirai pas sans mes copes. Vous m'avez promis vingt-cinq mille balles... vingt-cinq mille balles que vous allez cracher, mon bonhomme! Ah!... monsieur Lucien Ronald prétend qu'il peut rouler tout le monde, Monsieur Ronald se trompe. Vous entendez? Vous vous trompez, monsieur. Ou alors... je... je sais ce que je vais faire. La petite mine d'or, je vais la vendre. Elle m'appartient. J'ai signé des papiers, moi, sur cette petite mine d'or. J'ai des reçus en poche, moi. Vous avez ces papiers sur vous, monsieur Lucien Ronald? Non. C'est moi qui les ai.

Ah! pour une fois vous allez trouver chaussure à votre pied! Et je me demande même pourquoi je n'y ai pas pensé plus vite. Il y a longtemps que j'aurais pu déguerpir. Il y a longtemps que je serais...

— Au Club des Invulnérables, parmi vos confrères les gigolos.

— Gigolos si ça veut. On est des honnêtes gigolos. Vous, monsieur Lucien Ronald, vous!... vous êtes... vous êtes...

— Ne criez pas si fort, Dupré, interrompt calmement Ronald. Vous savez que j'ai horreur du bruit.

— Je crierai si je veux!

— Attention! La fenêtre est ouverte. La police n'aime pas le bruit, et vous, vous n'aimez pas la police.

— En tout cas, fait Marc Dupré, presque à voix basse, en tout cas, votre petite mine d'or... elle est belle et bien à moi... la petite mine d'or que vous avez soufflée au père Rivard.

— Pardon, vous avez peut-être des petits papiers sur vous, mais moi j'en ai un. Un seul... où l'on peut lire que tout ce que monsieur Marc Dupré, alias Marcel Dupanloup possède appartient en réalité à monsieur Lucien Ronald.

— Crapule... Mais je suis tranquille. Vous ne produirez pas le papier, Ronald. On serait trop curieux de savoir comment il se fait qu'il existe sur la terre un individu ayant droit de possession sur tout ce qui appartient au voisin.

— On ne me demanderait rien, parce que moi, j'ai tous les gens qu'il faut autour de moi pour signer des actes de vente, d'achat, sans qu'ils se permettent la plus légère indiscretion. Ces gens me coûtent cher, mais ils valent leur pesant d'or.

— Oui... comme Amédée Rochon par exemple.

— Qui vous parle de maître Rochon? demande sèchement Lucien Ronald.

— Méfiez-vous. Je ne suis pas aussi stupide que je le semble.

— Ça m'étonnerait.

— Je peux vous réserver des surprises moi aussi.

— Je suis bien sûr mes gardes. Et j'ai là aussi la possibilité de vous empêcher de gaffer. Non, mon jeune ami, je vous en prie. Du calme. Du calme et de la patience. Ça va bien. Ça va très bien. Quelques jours encore. Deux semaines au plus et vous pourrez reprendre le chemin de Chicago. Tenez, il ne reste plus qu'une chose à faire. Une

seule chose. Persuadez Globenstein qu'il ne doit pas me contrarier et dans une quinzaine, je vous achète à tous les deux le billet de retour pour Chicago.

— Débrouillez-vous avec Globenstein. Ça ne me regarde pas.

— Ne me contrariez pas, jeune homme! fait Ronald, menaçant. Je vous le dis, vous êtes sur le dernier mille. Ne fléchissez pas vous aurez perdu la course pour une minute de faiblesse. Et c'est une course qui vous rapportera vingt-cinq mille balles, comme vous dites.

— Comment voulez-vous que je persuade Globenstein? Et puis de quoi voulez-vous que je le persuade? Qu'est-ce que vous voulez qu'il fasse?

— Qu'il m'enferme ce vieux Rivard dans une maison de fous. Il va trop bien en ce moment. Je veux qu'il ne me gêne pas dans ce qui est sur le point d'aboutir. Après, je m'en moque. Il ne fera pas de tapage. On a l'esprit de famille au Canada. On ne cause pas d'ennuis au mari de sa fille.

— Jamais je ne ferai ça.

— Tiens, pourquoi?

— Parce que je me trouverais dégoûtant. Tenez, je me sentais plus propre quand je faisais le rat d'hôtel et que je dévalais des voyageurs au Royal York dans ma jeunesse.

— A chacun son sport. Moi, ça ne m'amuserait pas de dévaliser les voyageurs.

— La faim était une excuse pour moi. Une excuse que vous n'avez pas pour conduire vos sales combines.

— Je crois que vous êtes aussi bien de prendre le train ce soir, mon cher Dupré.

— Donnez-moi mes vingt-cinq mille balles et je...

— Non.

— Donnez-m'en vingt.

— Non.

— Tenez, dix. Dix et n'en parlons plus.

— Non.

— J'ai besoin de dix mille balles, vous entendez?

— Non.

— Mais je les ai gagnées, bougre d'un nom!

— Vous n'avez pas fini votre besogne.

Voyant qu'il n'a rien à gagner en résistant aux ordres de Ronald, Marc Dupré se résigne enfin...

— Comment est-ce que je vais m'y prendre pour persuader Globenstein?

— Là... vous êtes devenu plus raisonnable. Je vais vous le donner, le moyen. Et je suis sûr que vous allez réussir. Vous verrez. D'abord, vous allez vous arranger pour rencontrer ce vieux singe...

Le même jour, Lucien Ronald rendait visite à Lisette Rivard.

— Bonsoir petite amie...

— Bonsoir Lucien.

— Elle est d'une humeur heureuse ce soir, la belle Lisette? Ces yeux-là n'ont pas pleuré?

— Non... non pas ce soir. Je suis contente de vous voir, Lucien.

— Délicieux. Je baise les pétales nacrés de vos ongles roses. Bonsoir, je viens vous rendre la visite que vous m'avez faite hier.

— Excusez-moi, je vais fermer la porte. Vous savez que mon pauvre papa ne doit pas entendre votre voix dans la maison.

— Que c'est pénible pour un ami tel que je suis de savoir que

ma seule présence dans la maison suffit à troubler ce pauvre, ce cher Alphonse...

— Le professeur assure que si nous évitons le moindre choc, la moindre contrariété, il y a des chances énormes de... Ah Lucien, si un jour papa redevenait ce qu'il était autrefois...

— Oui... ce serait... ce serait un grand bonheur! fait Lucien en toussotant légèrement pour dissimuler sa gêne.



Adhémar FORTIER

— C'est pourquoi nous ne voulons courir aucun risque de le contrarier. Ne m'en veuillez pas trop. Mon pauvre papa un jour sera peut-être le premier à ne pas croire à son impolitesse involontaire. Mais asseyez-vous, Lucien... Justement, je voulais vous parler de papa... C'est vrai Lucien, que vous avez volontairement placé Globenstein dans la maison?

— Mais non... non... bafouille Lucien, pris de panique... Qui vous a dit?

— Qu'importe, puisque nous savons maintenant.

— Mais je vous jure que...

— Pourquoi avez-vous fait ça?

— Mais... mais j'étais très inquiet, très inquiet sur le sort de votre papa, Lisette. Je voulais pour lui les soins... les soins des plus grands spécialistes... je voulais...

— Maman a donc deviné juste.

— Cette chère madame Rivard a tout de suite compris? Que je suis heureux! Quelle grande âme!

— Vous saviez que nous ne pouvions payer les... vous saviez et vous avez voulu nous épargner... Globenstein dans la maison... il nous faisait... ce que maman appelait un prix d'ami, n'est-ce pas?

— Je vous en prie, Lisette...

— Et c'est vous qui payez la différence.

— Je suis confus. Tout à fait confus. N'insistez pas.

— Vous êtes bon Lucien fait Lisette, avec un sourire ému. Vous ne pouvez pas ne pas être bon ayant eu une telle pensée. Ce que vous avez fait là pour papa, Lucien... Jamais nous ne...

— Lisette, je vais partir si vous en parlez plus longtemps.

— Non, ne partez pas. J'ai autre chose à vous dire. Je vous ai mal jugé, Lucien. Plus: je vous ai détesté. Vous m'avez fait bien du mal...

— Moi?

— A propos d'André.

— Il faut parfois se servir du bistouri pour guérir une plaie gangrénée.

— Ce n'était pas vrai, vous savez... à propos de Lydia Marlova...

Il n'y avait rien eu entre elle et André.

— Qu'en savez-vous?

— Il me l'a dit.

— Petite fille...

— Mais tout ceci est du passé... C'est fini. C'est mort. N'en parlons plus. Vous avez peut-être fait pour bien faire après tout!

— Quand vous êtes en cause, Lisette, tout ce que je fais vient de la plus grande sincérité.

— Peut-être. Et si cela est vrai, que d'excuses je vous dois. Tenez, hier, je suis allée vous voir... j'ai été sottée.

— Adorable...

— Je voulais me servir de vous pour me venger de Marc Dupré. Pardonnez-moi.

— Voyons, ma mignonne.

— Et puis, je suis revenue à la maison, et c'est là que j'ai appris... pour papa... pour mon cher papa... ce que vous avez fait... Je n'ai pas dormi de la nuit... Vous ne seriez pas venue que je serais allée vous dire chez vous ce que je viens de...

— Vos paroles me font un bien immense, Lisette. Enfin, j'ai gagné votre estime.

— Oui... Est-ce que... est-ce que ça vous suffirait Lucien?

— Lisette...

— Peut-être ne vous aimerai-je jamais.

— Je saurais m'en contenter, mais je n'ai pas le droit de priver une femme du grand bonheur de l'amour... une femme est faite pour être aimée. Je vais vous donner celui que vous aimez, Lisette.

— Non! s'exclama Lisette. Non, c'est trop tard. Vous ne pouvez plus. Vous le voudriez que vous ne le pourriez plus.

— Laissez-moi faire. Je connais mon Marc Dupré, allez!

— Oh! fait Lisette d'un air déçu. Elle était tellement persuadée qu'il s'agissait d'André Boileau.

— Et je vous l'amène repentant, à vos genoux, Lisette.

— Bonjour André!

— Bonjour Adhémar.

— Tu es rayonnant.

— Toi aussi.

— Je viens de découvrir une chose formidable!

— Moi aussi.

— Toi d'abord. Quoi?

— Un logement pour la famille de Mariette.

— Intérêt fort relatif, mon cher André.

— Tu te trompes. C'était mon plus grand souci depuis trois jours.

— Tant mieux si tu as trouvé une solution.

— Et toi?

— Moi, je viens de faire une découverte: les affaires de Lucien Ronald vont mal, très mal.

— T'inquiète pas; il trouvera moyen d'obtenir une allocation de chômage même si c'est aboli.

— Je ne parle pas de ses finances, je m'en fous. Et lui aussi je crois. Je parle de sa toile d'araignée.

— Il collectionne les araignées? Savais pas.

— Tu ignores bien des choses depuis que tu as envoyé promener Augustin. Mais Augustin est un de ma famille. Il a de la suite dans ses idées, Augustin. On lui a mis quelque chose en tête, il n'en démord pas si facilement. On lui a dit il y a une dizaine de mois de se faire une spécialité des trous de serrures, il a continué. Il a ajouté à ce talent celui de se faufiler dans l'intimité de son cher patron.

— Ça lui permet des bouts de conversation sur d'autres sujets, que la bouillotte et l'huile de foie de morue indispensables à... Bref, il a pu demander des renseignements sur la toile d'araignée. Il a reçu en guise de réponse, un coup de pied au derrière. Bon signe. Ça va mal, ça va mal!

— Comprends pas.

— T'es trop jeune. Cherche pas et laisse-moi faire. En attendant, Globenstein est bel et bien placé dans la maison Rivard par lui.

— Il a bel et bien été amené à Montréal, de Chicago, via Marc Dupré. C'est pas tout. Tiens-toi bien. Marc Dupré a acheté une mine d'or...

— Enfin une concession à Saint-Boniface en ignorant totalement que Saint-Boniface est dans l'Abitibi. C'est pas tout. Marc Dupré a dit connaître très bien sa petite mine; mais il ne l'a jamais vue, n'a jamais vu Saint-Boniface, et n'a jamais vu l'Abitibi. Hourrah!

— La toile d'araignée a des accrocs. Plusieurs accrocs Lucien Ronald a besoin de faire vite et bien, s'il veut arriver à ses fins!

(A suivre)

JEAN DESPREZ

CORRESPONDEZ POUR TROUVER: idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès, santé, discrétion assurée. Ecrire pour détails: "Club du Bonheur", casier 1251, Québec.

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameoli, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Bouteille simple - - - 1.25	Bouteille Double - - - 1.25
Demi-Traitement (3 boîtes) - - - 3.25	Grandeur - - - 1.25
Traitement complet (6 boîtes) - - - 6.50	Prix spécial pour 3 bouteilles - - - 3.25

LABORATOIRE LASSALLE
C.P.2 - Station R - Montréal - CR. 2150
Aussi en vente
Pharmacie CHARLEMAGNE ROUSSIN
St-Hubert et St-Zotique - CR. 2150
Dépositaire: Les Pharmacies Modernes.



"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF. Montréal; CBV, Québec et CBJ Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

Parée d'une robe de blanche neige toute neuve qui, sous les feux d'un soleil radieux, brille du plus vif éclat, la vieille capitale fait fête aux nombreux et illustres délégués que réunit le Congrès de l'Association des postes radiophoniques d'entreprise privée du Canada. Ils sont près de six cents au Château Frontenac où règne une atmosphère à la fois affairée et amicale.

* * *

Le poste CHRC, le doyen et le plus considérable de nos postes commerciaux, s'est montré au moins aussi hospitalier que Dame Nature. Et, au nom de la direction de ce poste, chacun des congressistes a reçu à son arrivée une carte de bienvenue, l'invitant à bien profiter de son séjour à Québec, à goûter le charme et l'ambiance uniques de notre ville paisible, et à bien s'y reposer dans la paix, la joie et le confort.

* * *

Quand on lira ces lignes, les derniers échos d'un autre congrès mémorable s'en iront "mourir aux rives du souvenir", ainsi qu'on dit pendant notre cours de lettres; cependant, au moment où je vous écris, il n'y a encore que peu à dire sur le sujet et les résultats de ces assises radiophoniques. Je puis toutefois annoncer que le congrès 1945 est plus considérable que celui de l'an dernier. Les délégués y sont plus nombreux et d'une façon générale, toutes les sociétés, entreprises, ou agences, ayant quelque chose à faire avec la radiophonie, y sont brillamment représentées. En résumé, il y a là tout un monde... Un monde dont on soupçonnait à peine la possibilité, il y a vingt-cinq ans et qui, aujourd'hui, dirige le monde de la pensée, de l'émotion, et de l'éducation.

* * *

Mercredi dernier, lors de l'ouverture de la session provinciale, la première de la 22e Législature, c'est le poste CHRC qui a eu l'honneur d'alimenter tous les autres postes du réseau français. CHRC, voulant assurer à ses fidèles radiophiles l'audition du discours d'ouverture de la session, avait installé ses micros à proximité du trône du lieutenant-gouverneur, dans la salle du Conseil législatif. Le commentateur, M. Eugène Cloutier, chef de l'information à CHRC, avait préparé un texte pour trois minutes, texte qui devait servir d'introduction au discours officiel, appelé discours du Trône. Heureusement qu'il avait su prévoir un écart de temps, et qu'il avait pensé à se

documenter en conséquence, car ledit commentateur eut à parler vingt-cinq minutes consécutives avant que Son Excellence sir Eugène Fiset put prendre la parole. M. Cloutier n'a pas été pris au dépourvu, et les radiophiles ont pu profiter d'une description détaillée non seulement de la cérémonie, mais des lieux, mais de l'histoire de notre législation provinciale, aussi bien que de la plupart des nouveaux députés appelés à siéger à cette session. Eugène Cloutier, dont on avait déjà apprécié l'assurance et la facilité en maintes circonstances, a eu une occasion de plus de prouver son savoir-faire.

* * *

Les auditeurs de CHRC apprendront sans doute avec satisfaction que M. Cloutier lira désormais lui-même au micro, les nouvelles qu'il prépare. On pourra l'entendre à 10 h. 30 dans la matinée, à 1 heure de l'après-midi et à six heures le soir. A 8 heures le matin, c'est M. Didace Pouliot qui est au micro de CHRC, et de même à 8 h. 55, dans la soirée. A 7 h. 30, Gil LaRoche qui prépare également les bulletins de nouvelles irradiées à 10 h. 30 et 11 heures dans la soirée.

* * *

A CKCV, le travail de perfectionnement intense qui s'accomplit à l'intérieur, ne manque pas d'avoir ses répercussions au dehors. Ainsi, il est de plus en plus agréable d'écouter la voix de Marcel Leboeuf... Marcel a fait beaucoup de progrès, et on a l'impression qu'une forte personnalité se dessine chez ce jeune annonceur. Toutefois, qu'il prenne garde à l'imitation... C'est un jeu... pour qui-conque a le don... mais il n'a jamais mené au succès.

* * *

André Serval sue toujours sang et eau... pour la réalisation du Bossu de Lagardère. En voilà un qui peut enseigner que rien n'est facile dans le domaine de l'art. Paulette de Courval vient de se joindre aux interprètes déjà mentionnés... de ce sketch, et y joue un petit rôle charmant.

* * *

On apprendra aussi avec plaisir que c'est Paulette de Courval qui a remplacé Claire Martin dans l'interprétation des dialogues, à l'On Chante! Espérant que cette semaine, la délicieuse petite Paulette interprétera ce texte avec sa propre personnalité, et non en essayant d'imiter Claire, nous lui souhaitons tout le succès qu'elle est apte à en tirer.

Paulette de Courval a aussi été choisie pour jouer le rôle d'Ernestine Muche, dans Topaze, lors de la reprise, le 21 courant. Le Club Optimiste a bien voulu patronner cette représentation et assurer au nombreux public québécois qui n'avait pu trouver place aux premières, le plaisir d'une autre soirée avec nos artistes, interprétant Pagnol.

* * *

Il n'y a pas à dire, les Québécois ont une sympathie toute spéciale pour les Marseillais. Marcel Pagnol nous a conquis, et sans doute le créera-t-on citoyen honoraire de la vieille capitale québécoise. Marius, que nous a présenté l'Equipe, fut un triomphe. Les artistes de Montréal ont joué à bureaux fermés, et des centaines de nos concitoyens n'ont pas caché leur déception de ne pouvoir aller applaudir cette brillante troupe de comédiens. Les impressionnés, que nous devons féliciter de nous avoir assuré ces beaux spectacles, ont tenté de consoler les mécontents en leur promettant Fanny, suite de Marius, avec les mêmes artistes en scène, pour un avenir très rapproché. Des félicitations toutes spéciales à Pierre Dagenais, pour la direction de ce spectacle, et à Janine Sutto, Camille Ducharme, Pierre Dagenais, Rose Rey-Duzil, Ovide Legaré, Roland Chenail, René Vernay, pour l'interprétation.

* * *

Un des importants événements de la semaine, ce fut aussi le vider d'adieu à Claire Martin qui est passé des micros de CBV à ceux de CBF, Montréal. Une charmante petite fête eut lieu au Old Homestead; on y remarquait M. et madame Maurice Valiquette, M. et madame Roland Séguin, M. et madame Roland Lelièvre, M. et madame Georges-Henri Bernier, M. et madame Fernand Lesage, René Mathieu, Marguerite Paquet (des Peintres de la Chanson), Madeleine Lachance, Paulette de Courval, Raymond Boisseau, André Serval, Rita Emond, Lucien Côté, Saint-Georges Côté, le li Téléphore Gareau, Marie-Paule Vachon, Pierre Chouinard, Gérard Pelchat, Magloire Gagnon, Jeanne Rochefort, votre humble chroniqueuse, et d'autres, tous désireux d'offrir à Claire Martin un témoignage d'estime et d'amitié. Ce témoignage lui fut présenté sous forme d'une jolie bourse en cuir, et de spirituels toasts furent portés au succès de notre charmante speakerine... que nos vœux accompagnent dans la métropole.

* * *

Parmi les événements heureux, j'ai encore le grand plaisir d'annoncer aux amis de CKCV, et aux amis de leurs amis, les fiançailles de Rita Emond, charmante petite comédienne, au sergent Lucien Côté. Nos lecteurs, qui reconnaîtront les titulaires du programme "Il y a un concert, ce soir!" (dimanche, à 8 heures), se joindront à nous pour offrir aux heureux fiancés, félicitations et vœux de bonheur.

* * *

Le poste CHRC est d'ores et déjà assuré d'un nombreux auditoire, le dimanche soir, au moment de la présentation L'Hôtel Central, irradié sur la chaîne CKAC-CHRC, à 7 heures. Des intrigues amusantes se dessinent déjà... et les auditeurs de la première heure ont pris la résolution de ne pas manquer cette amusante émission hebdomadaire de la Cie Champlain Products.

* * *

A 7 h. 30, le dimanche soir à CHRC, on continue à rigoler en compagnie de Roland Bédard et ses chansons. Une excellente suggestion pour bien commencer la soirée.



CLAIRE FONTAINE qui interprétera le rôle de Suzy Courtois, dans "Topaze", au Palais Montcalm, mercredi, le 21 février.

Le lundi soir, à CHRC, on verra encore à l'écoute de l'irradiation du Café-Concert-Kraft, avec Clément Latour, Olivette Thibault, Jean Lalonde, et leurs artistes invités... De nouveau, à quand des artistes invités de Québec???

* * *

Chaque fois que j'arrive à CKCV, le vendredi soir, peu après cinq heures, en même temps que Francis Robinson, je regrette pour les auditeurs que la télévision ne soit pas encore un fait accompli. Mlle Robinson est avec St-Georges Côté, titulaire du programme des cinémas Victoria et Cambrai, présenté à 5 h. 30, le vendredi à CKCV, mais lorsque nous pourrions bénéficier des avantages de la télévision, je suis sûr qu'on lui confiera en plus toutes les chroniques de modes présentées sur les ondes, car elle s'habille à ravir.

* * *

Guy Dumais, qui s'était consacré à la classification des disques de CBV, et en a fait une sorte de chef-d'oeuvre du genre, est revenu au micro... depuis le départ de Claire Martin.

* * *

A CBV, j'apprends aussi que l'artiste invitée au récital de vendredi soir, à 10 h. 45, sera Mlle Olga Gosselin, harpiste.

* * *

Dans l'intervalle, ne pas ou-

bler les intéressantes causeries de Roger Lemelin, le mercredi soir, à 10 h. 15, et de M. Gérard Morrisset, le jeudi, à la même heure.

* * *

Les émissions "Nos Jeunes et l'Histoire Nationale" présentées à CHRC, le jeudi soir entre 7 heures et 7 heures 30, seront suspendues à compter de cette semaine, pour reprendre le premier vendredi de mars, entre 8 heures et 8 h. 30.

* * *

Samedi à 1 h. 30, au micro de CHRC, l'honorable Cyrille Vaidancourt parlera au nom du Club des Habitants, à l'issue du déjeuner bi-mensuel de cette association.

* * *

Le Questionnaire de Frère Jacques demeure l'un des programmes les plus suivis par le jeune auditoire. Des centaines d'écoliers prennent part aux concours, chaque semaine et voient leur zèle et leur application généreusement récompensés. Une petite Pauline Bilodeau a gagné une paire de skis, ces jours derniers, tandis qu'Hélène Cloutier venait réclamer un magnifique traîneau... Il y a encore des prix en argent, des \$5.00, des prix de \$2.50, etc... A CHRC, avec Frère Jacques, Laurent Gervais, les mardis et jeudis à 5 h. 45 de l'après-midi.

* * *

Les auditrices de CHRC, qui ont (Tournez la page S.V.P.)

DISQUES

Pourquoi recherchez-vous "également" sinon davantage, les programmes exécutés sur disques, dans les postes de radio?

Le disque permet d'apporter dans les foyers le meilleur en fait d'artistes vocalistes, instrumentistes et théâtraux.

Il permet au poste d'enregistrer son meilleur talent pour le faire entendre à des heures où le dit artiste ne serait pas libre de vous apporter chez-vous votre programme favori.

De plus, le disque permet à un poste d'apporter à son auditoire un programme provenant d'une zone où l'heure différente ne permettrait pas le raccordement de votre poste à un réseau éloigné.

Avant de tourner le bouton à un BON programme de disques, rappelez-vous tout cela. Le disque, c'est le télégramme, la lettre, la carte postale qui remplace auprès de vous la visite EN PERSONNE de votre artiste préféré, de votre programme de prédilection, endisqués pour l'votre plaisir et votre agrément.

CHRC

où l'on donne les meilleurs programmes avec artistes sans refuser l'hospitalité aux disques préférés de l'auditoire.

MERCREDI SOIR, 9 heures

CKCV

L'HEURE GIFT SHOP

Extraits d'opéras, pièces symphoniques avec commentaires.

Animateur, Léon Lachance.

LES ONDES de la Capitale

A CHLP

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

eu la bonne idée de s'inscrire au Club du Cou-Cou, peuvent gagner des prix avantageux en participant aux concours irradiés chaque matin, entre 8 h. 30 et 10 heures. Plus d'une quarantaine de gagnantes sont choisies chaque semaine.

On n'a qu'à se féliciter à CKCV d'avoir institué un "Courrier du Coeur". Raymond Boisseau en est le titulaire, et répond aux nombreuses lettres qui lui sont adressées, chaque après-midi à trois heures.

Nos amis "Colette et Roland" continuent de cueillir des succès. Vendredi soir, ils chanteront à Verdun, Montréal.

Le programme du Professeur Toc s'est clôturé en beauté, dimanche soir. Les gagnants du championnat, si on peut s'empêcher ainsi, furent M. et madame Jean-Charles Bonenfant, mais ils étaient suivis de très près par les équipes de Maurice Allaire, journaliste, et de M. Macille Pacreau. Nos félicitations! Et souhaitons que le commanditaire de ces émissions puisse tenir la promesse qu'il nous a faite, dans une aimable et brève allocution. Remerciements et au revoir à MM. J.-M. Dessurault, René Arthur et René Constantineau... ainsi qu'à tous ceux qui ont fait partie des brillantes équipes concurrentes.

Le mardi soir, à 8 h. 30, à CHRC, Joseph Denis, violoniste, accompagné par Gaston Lafrance, pianiste.

Vendredi soir, à 8 h. 30, un sketch tout spécial de madame A. Fortier, intitulé: "La Croix-Rouge aux quatre coins du monde".

A CKCV, le samedi soir, directement du Club de la Voie, entre 11 heures et 11 heures 30, une demi-heure de musique de danse, commanditée par M. Antonio Keating.

Mardi soir, sous la rubrique Radio-Sports, René Collard, titulaire de la chronique sportive de CKCV, a présenté depuis le Club de la Voie, sur les ondes de CKCV, une irradiation spéciale en l'honneur de la célébration du mardi gras.

Le dimanche après-midi, à compter de trois heures, sur les ondes de CHRC, irradiation des parties de hockey, avec Phil Gilmel et Maurice DesCarreaux.

AU THEATRE

J'ai eu le plaisir d'aller applaudir la troupe des Artistes Populaires... dans La Sacrifiée, mardi dernier. Annette Leclerc, Laurent Gervais et Laurette Miller ont été d'une tenue impeccable, et ils étaient bien secondés par Lucien Jobin, Laurier Plamondon, Noël Moisan, et Mireille Tourville... J'ai revu cette troupe dans d'autres pièces.

Lundi soir, j'étais invitée à un récital de chant au collège de Silery. Au programme, Mlle Doreen McNamara. Des circonstances imprévues m'ont empêchée d'y assister, mais ayant eu le plaisir d'entendre cette jeune artiste récemment, à la radio de CKCV, j'ai été heureuse de constater les progrès qu'elle a faits depuis l'an dernier. Souhaits de succès.

Dimanche soir, les artistes de la troupe Fred Ratté, d'après ce que me communique Laurent Gervais, interpréteront à la salle Notre-Dame de Grâce, La Mendiant.

Lundi prochain, le 19, les membres du Cercle d'Assise présenteront "De l'Or sous la Cendre", de Grégoire Leclos. Nous y retrouvons

verons Gérard Boulay, Paul Bouret, Gaston Poulin, Armand Trotter, Madeleine Roy, Irène Poulin, Jeanne d'Arc Bouret, etc.

Par ailleurs, mardi soir, au collège St-Pascal Baylon, la troupe des artistes du Terroir présentera une pièce de son répertoire, avec Annette Leclerc, Maurice Beaupré, Jean-Paul Forgues, Berthe Cantin, etc.

C'est en jouant, qu'on apprend à jouer... Alors, il n'y a pas à s'inquiéter de l'avenir de nos artistes québécois... Puis, une autre garantie du succès de leur effort, c'est qu'à chacune de ces représentations, nous retrouvons dans la salle, la plupart de nos artistes qui ne sont pas sur le plateau... Et après le spectacle on se réunit pour une sorte de forum de critiques et commentaires... Tout le monde admettra que ce sont là autant de raisons d'avoir confiance en nos amis de la capitale.

Jeanne ROCHFERT

Boîte aux lettres

1—Madeleine Lachance joue-t-elle à la radio, outre de chanter à CBV?

2—Qui faisait le prince entêté dans le programme du Père Noël et a aussi joué un rôle dans Le Bossu de Lagardère?

3—Pourquoi n'y a-t-il pas de programmes de jeunes à la radio?

4—Je vous remercie et j'aimerais que votre photo paraisse dans Radiomonde.

MARIE-CLAIRE G.

1—Son rôle à "Ici l'On Chante" est le seul régulier, cependant vous pouvez l'entendre à CKCV, car elle y a enregistré de disques, du répertoire de La Bonne Chanson.

2—On me dit qu'il s'agit d'un jeune interprète du nom de Adrien Gagné.

3—Nous avons à CKCV Laval-Rit: c'est un programme de jeunes. Figeon Vole à CHRC est aussi plein de gentillesse et de fraîcheur... bref un programme de jeunes. Les causeries de Roger Lemelin à CBV représentent aussi l'opinion de la jeune génération.

4—Elle a déjà paru, sous certaines circonstances; l'occasion s'y prêtera peut-être de nouveau, mais il n'y a pas lieu de faire naître une telle occasion.

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire si Mlle Marie-Paule LeBlond chantera de nouveau au programme du Recrutement. Comment pourrais-je communiquer avec elle, pour lui demander les paroles de la chanson Tinannania.

MARGOT D.

1—J'ignore si cette artiste sera de nouveau invitée aux émissions du Bureau de Recrutement; et je ne suis pas autorisée à vous donner d'autre adresse que celle du poste radiophonique où vous l'avez entendue. Essayez votre chance à CKCV.

1—Voulez-vous faire paraître les photos des nouveaux annonceurs de chacun des trois postes. N'oubliez pas M. Leboeuf de CKCV.

NADINE

1—Je n'oublie personne, du moins, volontairement, mais il arrive que pour certaines raisons les photos ne peuvent être publiées aussi promptement que je le désirerais. Tous les annonceurs ne sont pas empressés à me transmettre un cliché, et dans certains cas, je demande longtemps avant qu'on accède à mes désirs.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.



Vous le reconnaissez? Ce n'est autre que "Big Chief", ARMAND GOULET, l'annonceur à la voix chaude et sympathique que vous écoutez fréquemment sur les ondes du poste CHLP.



Pierre Stein, le bouillant annonceur de CHLN se trouvait certainement à son avantage en annonçant "LES EXPLOITS DE JOHN SILVER", dimanche dernier. Je me disais que si John Silver et Pierre s'engageaient dans l'armée, la guerre serait bientôt terminée.

Charles Couture m'a laissé entendre que l'"Heure Féminine" recommencerait bientôt avec une nouvelle formule et aussi avec des prix magnifiques. La caisse de Noël sera remplacée par la caisse de vacances. Les prix comprendront un voyage à New-York, un voyage à Toronto, un voyage à Montréal et aussi un voyage à Québec. Il y aura donc des gens chanceux qui pourront aller passer de belles vacances dans des villes étrangères sans grand frais. Ce concours sera ouvert à tous les auditeurs sans exception. Le directeur des programmes m'a affirmé qu'il pourrait bien y avoir un prix surprise.

M. et Mme Emile Lacroix sont revenus d'un voyage de noces des plus intéressants et, si l'on en juge par les cartes qu'Emilie a envoyées à ses copains de CHLN, ce fut féérique et grandiose. Bravo! quand on commence sa vie conjugale sous ces auspices, on a lieu de croire que la vie ne sera plus qu'un charme... Heureux mortel.

J'ai été quelque peu surprise d'apprendre que le programme des enfants avait été retardé. J'avais bien hâte d'entendre cette émission et j'ai été réellement déçue... Ce n'est que partie remise cependant...

Bonjour mes amis, à jeudi prochain... J'aurai certainement d'autres nouvelles intéressantes pour vous... Soyez fidèles à mon rendez-vous dans "Radiomonde".

A propos du sketch "Les exploits de John Silver" je dois dire que les interprètes sont de mieux en mieux... Julien Buisson qui tient le rôle principal mérite toutes mes félicitations pour son interprétation ardue. M. J.-Urgèle Grégoire fait un lord Mullperry détestable au possible... Rosaire Desbiens personnifie avec talent le rôle de l'as de Scotland Yard, l'inspecteur Simmon. Félicitations à tous.

● Samedi dernier, un skieur qui faisait queue à la porte d'un magasin de la Commission des Liqueurs a tenté de se glisser entre les clients et voler la place d'un autre. Ce dernier a protesté avec furie. Ça se comprend. Et un constable qui, en dépit de son nom, était en circulation, voulut intervenir. Le skieur déversa sur lui toute sa rancœur d'être obligé, en pays civilisé, de jouer le rôle d'un prisonnier auquel on veut bien donner sa ration.

Résultat: arrestation, séjour au poste, comparution. Le juge (qui, lui aussi, sans doute, doit faire queue pour avoir la moindre bouteille de porto) l'a renvoyé vers les pentes neigeuses du Nord où c'est le plus habile qui passe le premier. Mais le skieur est parti sans la bouteille qu'il convoitait. Il a probablement trouvé un bootlegger qui lui a vendu le liquide précieux à raison de huit dollars le flacon.

Et voilà! Il faut bien que le commerce marche!...

● La dernière histoire de Juliette Huot. C'est un cheval qui se présente au Piccadilly. Il a une carotte dans chaque oreille. Le garçon qui le connaît (évidemment! un ancien jockey, peut-être?) se dit à lui-même: — Ce cheval veut m'avoir. Je ne marcherai pas! Et il lui demande: — Que prenez-vous? — Un double-skotch!

Le garçon le sert et, le lendemain, même jeu: le cheval revient avec des carottes dans les oreilles et se commande un double-skotch. Le garçon se dit encore: "Je ne marcherai pas!"

Mais voici que, le troisième jour, le cheval entre au Piccadilly avec du céleri dans les oreilles. A cette vue, le garçon décide d'abandonner la partie et de demander au cheval ce qui en est.

Il s'approche de la table et dit:

— Pardon, mais une chose m'inquiète. Hier et avant-hier, vous êtes venu avec des carottes dans les oreilles. Pourquoi venez-vous, ce soir, avec du céleri?

Et le cheval de répondre:

— Parce que je n'ai plus de carottes!

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domestique
sur demande

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

● Romans à DIX sous ●

Amours • Intrigue • Sensations

Cocktail de minuit
L'amour d'un jour de fête
A New-York, un soir
Amour, o divin maître
Domptée
A travers les barreaux
(le 1er fév.)
Le masque de la honte
(le 15 fév.)

Un roman complet pour 10c
seulement...
Franco 15c
Exigez
"MON LIVRE FAVORI"
de votre marchand
Parait les 1er et 15 de
chaque mois

Editeur E.F.L., casier postal No 35, Station "N", Montréal, 18

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: René Caron pour ses interprétations à "Entrée des Artistes", Pierre Dagenals pour son rôle de Dick dans "La lumière qui s'éteint", Juliette Sarrazin, Lyse Roy.

RECTIFICATION. Ce n'est pas Nini Durand qui joue Monette dans "La Métairie Rancourt" mais bien Germaine Lemyre.

1—De qui se compose la troupe d'Eugène Daigneault?

2—Pourrions-nous avoir leur photo?

MONIQUE LAFORTUNE

1—De Juliette Béliveau, Roland Bédard, Adrien Avon, Eugène Bastien, Séverin Moisse, Maurice Durieux, Roger Charbonneau, M. Tipaldi et Frank Gariépy.

2—Aucune photo du groupe n'a encore été prise.

1—Est-ce Robert L'Herbier qui chante au milieu du programme "Pierrot Latulippe" et avec qui?

FLEUR D'AUTOMNE

Ah l'automne! comme c'est une saison triste! Ses fleurs, ses feuilles, même ses "pensées" me glacient...

1—Oui, avec Lucille Laporte et Gaby Lefebvre.

1—Je voudrais savoir les titres des morceaux qu'a joués Sondra Bianca à Radio-Carabin, le 7 décembre.

RENEE

Vous me pardonnez Renée de ne pas vous avoir répondu avant aujourd'hui? Ce n'est pas par négligence, je vous l'assure car j'en souffre autant que vous que le Courrier ne soit pas à date.

1—"La Cantanelle" de Liszt, "La danse rituelle du feu" de Falla, "Last Prelude" de Gershwin.

MA PETITE MIREILLE je voudrais pouvoir vous donner tous les détails que vous désirez savoir à son sujet mais il m'en a bien défendu. Depuis quelque temps il est d'une morosité... à tel point qu'il n'est pas abordable! Enfin le soleil percera un jour ces nuages de tristesse et j'en profiterai pour le questionner. A bientôt.

1—Qui est l'auteur des "Histoires d'Amour" à CKAC?

LEOPOLD DE QUEBEC

J'ai montré à Roland ce que vous m'avez écrit... elle ne se savait pas aussi jolée que vous le dites (entre nous elle est bien modeste). Si vous savez le lui demander gentiment, elle vous enverra une photo autographiée. Bonne chance!

1—C'est l'homme aux intrigues inépuisables, Bernard Goulet.

Je demande à toutes les personnes qui m'écrivent pour que je demande à Roland Desormeaux et Robert L'Herbier de chanter leurs chansons favorites, de leur en faire la demande elles-mêmes, a/s de "Fantaisie musicale", Radio-Canada, Montréal.

1—Eddy Aucoin est-il encore à CKAC?

2—Demeure-t-il avec sa soeur depuis qu'elle est mariée?

3—Que fait-il en ce moment?

SAUVAGESSE.

Parente avec Bill Wabo...?

1—Il ne fait plus partie du personnel.

2—Il demeure juste en face de chez elle.

3—Il est hospitalisé pour cause de maladie.

Je me fais votre interprète pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

1—En vous écrivant je suis à écouter le morceau si populaire "White Christmas" interprété par Germaine Janelle. Elle joue très bien, ne trouvez-vous pas?

2—Voulez-vous dire à Alain Gravel que je

l'aime pour sa voix si sympathique?

3—Roy Malouin doit-être très enjoleur. Je le trouve très aimable à l'entendre.

NANCY.

1—Comment si elle joue bien! On ne se lasse pas de l'écouter. Ne le dites à personne mais elle est ma pianiste favorite.

3—Hélas, Jean Maurice a perdu son titre de benjamin. C'est Jean-Paul Nolet qui a hérité du qualificatif. Il a été choisi pour être l'annonceur attitré de Radio-Carabin parce qu'il est le copain par excellence, jeune, débordant de vie, enfin l'idéal pour communiquer de l'ardeur à des étudiants.



Je possède la collection complète des numéros de RADIOMONDE, des années 1942 et 1943, que je céderais volontiers à quiconque désirerait les avoir.

R. LARREZ,
6287 rue Bordeaux,
Montréal.

1—Depuis quand Pierre Dagenals et Janine Sutto font-ils de la radio?

2—Y avait-il une artiste du nom de Thérèse Gagnon. Si oui, qu'est-elle devenue?

REYKUSE.

Rêvez ma belle amie... Vous êtes à l'âge où la vie vous tend des bras qui semblent inoffensifs; mais gare à son étreinte...

1—Depuis 5 ou 6 ans je crois.

2—Oui nous avons une excellente chanteuse de genre de ce nom. Son étoile si brillante jadis s'est quelque peu assombrie au firmament de la popularité par le fait qu'elle n'est plus aussi libre... elle a sa petite famille maintenant. Lorsque ses "devoirs" la captiveront moins, elle reviendra nous charmer comme le faisaient autrefois "La Belle Dow" et "La chanteuse inconnue"...

1—M. Jules Jacob a-t-il des enfants?

2—Quel âge a-t-il?

3—Il me semble l'avoir rencontré sur la rue Berri. Cela se peut-il?

GINETTE.

1—Non.

2—Il est dans la trentaine.

3—C'est fort possible, il a le droit de se promener sur toutes les rues de la Métropole.

1—J'écoute chaque dimanche "Les noms canadiens". Je suis certain que bien des lecteurs aimeraient connaître l'auteur qui nous donne chaque semaine des notes si intéressantes. Son nom est M. Robert Prévost, n'est-ce pas?

2—Pourriez-vous me dire si les familles Tremblay et Michaud passeront bientôt?

Un modeste TREMBLAY

de l'édifice Sun Life.

1—M. Prévost, chef des nouvelles au Petit-Journal, a préparé des centaines d'émis-

sions dans le domaine de la documentation canadienne. En collaboration avec M. Arthur Prévost, il écrit "Au jour le jour", deux séries de "Radio-Collège", des sketches d'histoires illustrant les cours de M. l'abbé Tessier. Il est l'auteur des "Emissions commémoratives", de conférences au "Réveil Rural" et des premières émissions de "La Vie des Quatre". La préparation des textes "Les noms Canadiens" lui donne du fil à retordre car ce n'est pas un mince travail de dépouiller les arbres généalogiques.

2—Il y a tellement de noms! Soyez patients, le programme durera longtemps et chaque famille aura son tour.

1—Alain Gravel a-t-il déjà paru sur la page couverture?

2—Alain est-il fiancé?

3—Êtes-vous seulement Courrieriste à RADIOMONDE ou si vous y travaillez quotidiennement?

MISS FIFI.

1—No 22 du Volume 3.

2—Pas du tout, il est encore libre comme l'air...

3—J'y travaille aussi.

P.S.—Pour vous Miss Fifi, je ferais un spécial...

1—Quel est le titre de la pièce musicale qui sert de thème à "Élévation Matutinale"?

2—Quel est le thème des "Chefs d'oeuvre de la musique"?

MARCELLE.

1—"Garliarda" de Frescobaldi.

2—"Le Choral" un extrait de la Cantate de Pâques de J.S. Bach.

P.S.—J'ai déjà fait la rectification nécessaire. Merci quand même.

1—Je voudrais savoir à quelle nationalité appartient Charlie Kunz. Quelques-uns prétendent qu'il est nègre, d'autres hollandais.

2—Me feriez-vous la description de Germaine Lemyre et Robert Gadouas?

BRISE DES NUITS.

Comme ça porte à rêver, un clair de lune, une mer calme et une "brise des nuits"...

1—Il est anglais.

2—Ah, Germaine c'est tout un numéro vous savez! Elle mesure 4pi. 11 po. oh, j'allais oublier la demie qu'elle m'a pris un an à la gagner... Elle a des yeux gris, expressifs, des cheveux châtain et pèse 92lbs. Comme vous voyez son mari a une toute petite femme, mais quelle femme! Robert est de taille moyenne, cheveux noirs, yeux bruns. Il adore son "métier" et n'est pas le genre pour demeurer stationnaire. Il ira loin...

1—Est-ce Jean-Pierre Masson qui est le "Chef mystérieux" à CKAC?

2—Qui joue Jean Grenier dans le "Vieux maître d'école"?

JANINE de Louiseville.

1—Oui.

2—Guy St-Pierre.

1—Quand sera présenté "Le mauvais Amour"?

2—Aimez-vous les artistes du vieux Québec?

P.S.—Quel est votre annonceur préféré?

CAPRICIEUSE.

Non, je ne dirais pas que vous avez un mauvais caractère, mais il doit y avoir des angles pointus...

1—Il n'est pas question pour le moment de présenter la pièce.

2—Mais oui beaucoup. Et vous?

P.S.—Je n'ai pas de préférence. Je trouve qu'ils ont chacun leur genre.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

THERESE et LUCILLE.

1—C'est son deuxième mariage. Son premier mari était M. Courval.

2—Non.

1—Jean-Maurice Bailly ainsi que ses parents demeurent-ils à Montréal?

2—A-t-il une petite amie? des sœurs — des frères?

3—Pourquoi est-ce lui l'annonceur de Radio-Carabin? Est-ce parce qu'il est le benjamin des annonceurs?

Nous trouvons qu'il est épatant.

1—Oui excepté son père qui est à Shawinigan.

2—Plusieurs... Un frère, médecin, et une sœur.

CKCH
KCH
HULL

AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

• **DE BEAUX PROGRAMMES**
• **DE BONS PROGRAMMES**
• **UN VASTE AUDITOIRE**

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

PETIT BÉBÉ DEVIENDRA GRAND!!!

Il lui faut de jolies petites toilettes qui conviennent à ses jeux, à ses sorties.

Voici quelques suggestions du meilleur goût.



MIGNONNES BARBOTTEUSES

Pour le bébé qui commence à marcher et qui occasionne un peu plus de lavage, voici de jolies petites toilettes faciles à entretenir. Ce sont de mignonnes barbotteuses en fin broadcloth ou en crêpe magnifique dans le blanc, jaune ou bleu pâle, avec ou sans collet. Tailles: 6 mois à 2 ans. **\$1.19 à \$2.39**



HEURES D'AFFAIRES:

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours
Vendredi jusqu'à 9 p.m.
Samedi, 10 p.m.

JUPES ET JUMPERS ASSORTIS

Pour les petites filles sages, voici de jolies petites jupes sur corsage ou sur bretelles ainsi que de magnifiques petits jumpers en beau corduroy ou en alpine tissé serré dans un choix de rouge, brun, bleu marine, bleu aviateur ou vert. Tailles de 2 à 6 ans. **\$1.98 à \$3.49**

FINES PETITES BLOUSES BLANCHES

Pour porter pardessus ou en dedans de la jupe, ou pour boutonner sur la jupe, voici de fines petites blouses en beau broadcloth blanc à collet Peter Pan ou encolure carrée, avec nid d'abeille de teinte assortie ou toutes blanches. Tailles 3 à 6 ans. **\$1.39 à \$1.98**



MAGNIFIQUES PETITES ROBES

Il nous est impossible de vous exposer ici le magnifique assortiment de petites robes ravissantes pour bébés de 6 mois à 1 an. Ce sont de véritables petits bijoux taillés avec soin dans un beau sheer léger ou dans un crêpe de toute beauté. Teintes de rose, blanc ou bleu avec broderies sur tulle, sur crêpe ou nid d'abeille. . . **\$1.69 à \$3.19**



JOUETS ASSORTIS

Au rayon des bébés, les mamans pourront choisir à leur aise parmi un choix magnifique de jouets de toutes sortes dont quelques-uns sont illustrés ici: chiens, lapins, éléphants, canards, Bambi, Pluto, ours, bibelots de toutes sortes et dans les couleurs ravissantes. Une variété pour toutes les bourses et toutes les occasions.

.69 à \$5.95

MESSIER *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

Rayon des
BEBES
Deuxième.